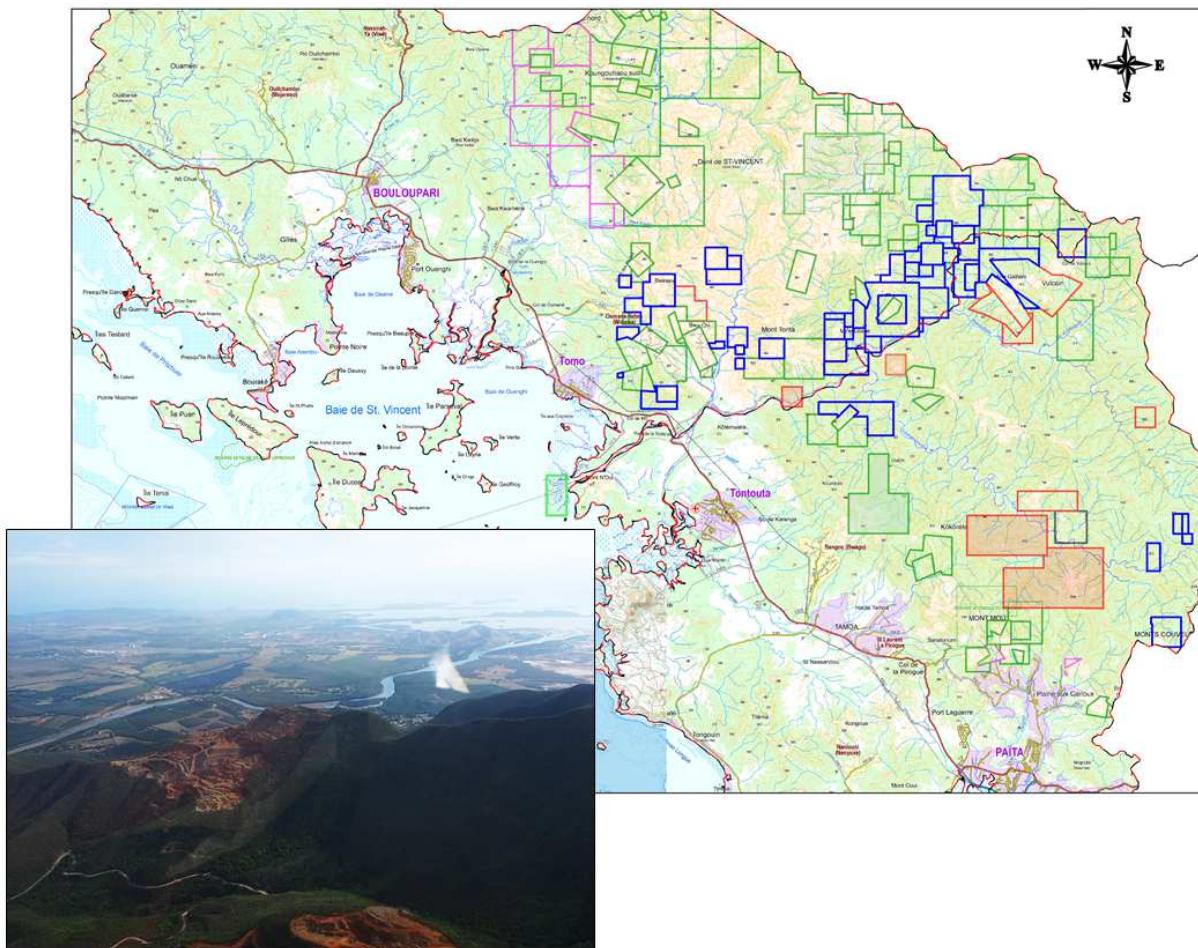


Demande d'autorisation d'Exploitation Minière

- Pièce G -

Etude socio-économique

Henriette - Communes de Boulouparis et Païta



N° de dossier : Ra-TONTOUTA-2016-04-V1

novembre 2016

Société des Mines de la Tontouta

5 bis, rue Edmond Harbulot, P.K. 6, Nouméa

Tel : 43.79.00.

Fax : 43.79.01.

Mail : smt@smt.nc

www.smt.nc

TABLE DES MATIERES

I. Introduction	1
II. Etat Initial	2
A. Rappel du projet d'exploitation	2
1. Localisation	2
2. Objectifs principaux du projet d'exploitation	3
3. Emprise du chantier.....	3
4. Moyens matériels.....	3
5. Personnel dédié au fonctionnement de la mine	4
6. Infrastructures nécessaires au fonctionnement de l'exploitation	4
7. Séquences d'exploitation du massif et fermeture	5
B. Répartition de la population.....	6
1. Commune de Païta	6
2. Commune de Boulouparis	8
3. District et aire coutumière.....	11
C. Occupation des sols.....	15
1. Accès.....	15
2. Cadastre	15
3. Domaine minier.....	16
D. Activités humaines et économiques	19
1. Activités minières	19
2. Activités économiques.....	25
3. Patrimoine archéologique.....	27
III. Impact socio-économique du projet.....	28
IV. Mesures de gestion de l'impact.....	30
A. Implication de la communauté avoisinante	30
B. Emploi local, formation et diplômes	30
C. Sous-traitance	30
D. Initiatives pour la communauté	30
E. Exploiter en respectant l'environnement.....	30

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la concession Henriette	2
Figure 2 : Carte de la commune de Boulouparis tirée de l'Altas de Nouvelle Calédonie (IRD 2012 ; planche 60 p.261 : le Sud-Ouest rural)	10
Figure 3 : Localisation des principaux groupes de population impactés par le projet	11
Figure 4 : Informations détaillées sur le district coutumier de Païta – ISEE 1996	13
Figure 5 : Les aires coutumières de Nouvelle Calédonie (Source : Académie des Langues Kanak, 2015)	14
Figure 6 : Cadastre de la commune de Boulouparis (source : ADRAF - http://www.adraf.nc/)	15
Figure 7 : Cadastre de la commune de Païta (source : ADRAF - http://www.adraf.nc/)	16
Figure 8 : Domaine minier et exploitations minières de la région de Boulouparis et Païta.....	17
Figure 9 : Emprise du projet et localisation des concessions concernées par le projet	18
Figure 10 : Carte de la vallée de la Tontouta illustrant la route SMT et le Wharf de Tomo pour les exploitations de chrome de la mine Gallieni (années 1960 - archives SMT)	20
Figure 11 : Planche photo de l'évolution de la vallée de la Tontouta entre 1954 et 1976	22
Figure 12 : Planche photo de l'évolution de la vallée de la Tontouta entre 1985 et 2010	23
Figure 13 : Types et secteurs d'activités sur la commune de Boulouparis (Source : ISSE)	26
Figure 14 : Types et secteurs d'activités sur la commune de Païta (Source : ISSE)	27

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Aires coutumières pour les tribus concernées	14
Tableau 2 : Détails des concessions situées sur le site d'Henriette.....	18
Tableau 3 : récapitulatif des impacts sociaux économiques du projet.....	29

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Chiffres clés de la commune de Païta.....	32
Annexe 2 : Chiffres clés de la commune de Boulouparis.....	41
Annexe 3 : Tribus de Païta.....	50
Annexe 4 : Tribus de Boulouparis	55
Annexe 5 : Aires Coutumières	60

I. INTRODUCTION

Ce document constitue l'étude d'impact socio-économique de la demande d'autorisation d'exploiter le gisement de la concession Henriette à l'entrée de la vallée de la Tontouta. Conformément à l'article R.142-10-4 du code minier de la Nouvelle-Calédonie, cette étude consiste à évaluer par une analyse qualitative préalable, les retombées économiques et sociales du projet de développement minier. Elle doit être proportionnelle aux enjeux du projet minier envisagé.

La présente demande d'autorisation d'exploitation minière d'Henriette correspond à la purge puis la fermeture du site. En effet, compte tenu de l'arrêt de l'activité extractive en 1990, de la baisse des teneurs valorisables mais également des essais positifs pour la valorisation des verses, il a été décidé de déposer cette demande. En outre, la reprise d'anciennes exploitations comme celle d'Henriette apporte un gain environnemental incontestable.

L'activité minière dans le secteur de la Tontouta est déjà bien développée, du fait de la présence depuis plusieurs années de la Société Minière Georges Montagnat (SMGM) et de la SLN.

Dans ce contexte où l'activité minière date de plusieurs décennies sur le secteur de la Tontouta, l'approche socio-économique est abordée sous la forme d'une notice sans approfondissement sociétale spécifique.

Ce document comprend trois parties :

- **La description de l'état initial** : il s'agit d'un état des lieux qui permet de localiser les populations, d'identifier les principales activités du secteur et de recenser les éventuelles zones d'intérêt archéologique ;
- **L'identification et l'évaluation des impacts potentiels spécifiques du projet** : cette partie comprend notamment l'identification des principaux effets sociaux et économiques du projet ;
- **Les mesures de gestion de ces impacts** : les mesures exposées permettront d'anticiper et d'atténuer les effets non désirables et d'optimiser ses retombées sociales positives.

II. ETAT INITIAL

Avant-propos : la description de l'état initial s'attachera à décrire les populations les plus directement impactées par l'exploitation du site d'Henriette. Cette description prendra donc en compte les populations présentent sur les communes de Boulouparis et Païta qui correspond le plus au bassin d'emploi couvert par l'activité minière.

A. Rappel du projet d'exploitation

1. Localisation

Le site minier d'Henriette, objet de la présente demande, est situé à l'entrée de la vallée de la Tontouta, proche de la confluence entre la rivière Tontouta et la Hwa-No, sur la commune de Boulouparis, à une dizaines de kilomètres du village de la Tontouta. Cette concession se trouve dans une zone de la côte Ouest calédonienne largement dédiée à l'activité minière avec les mines de Tomo, Opoué et Vulcain (Figure 1).

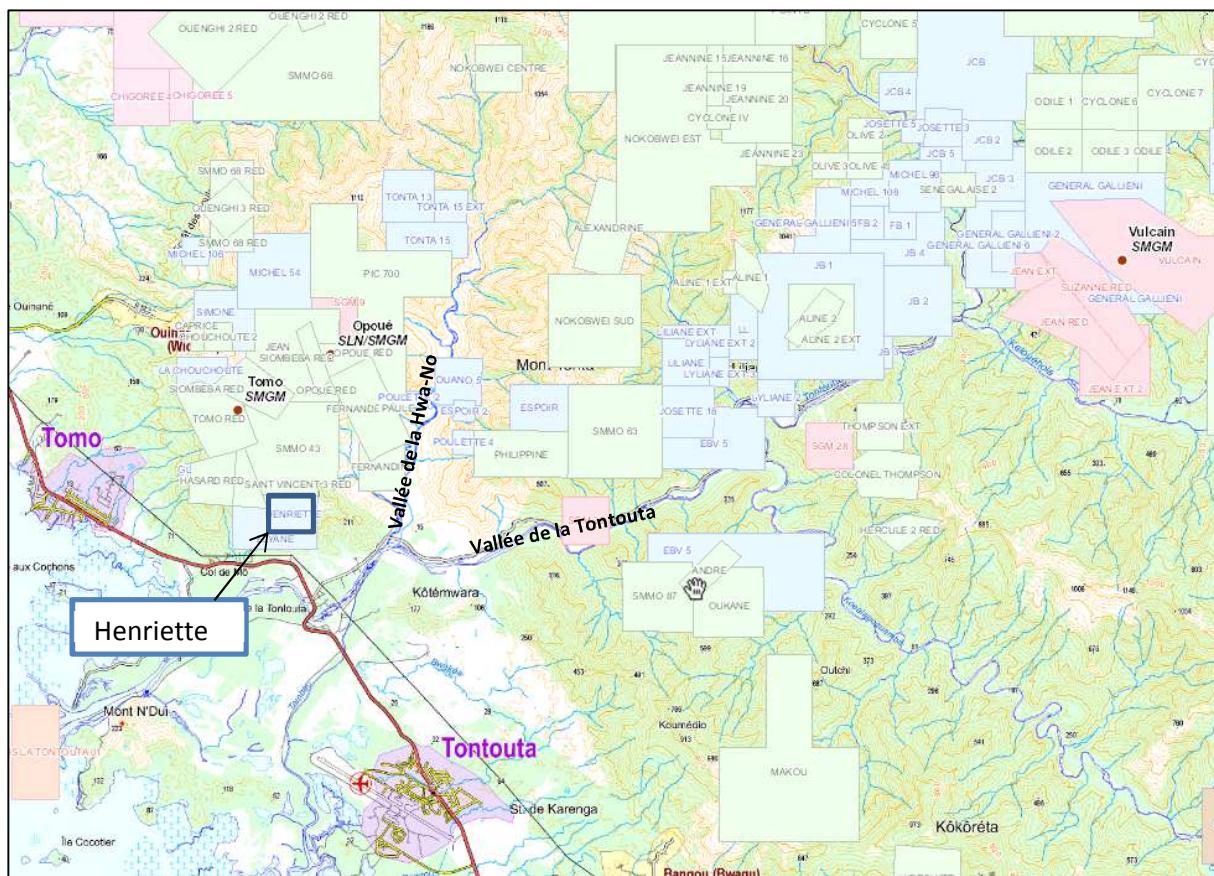


Figure 1 : Localisation de la concession Henriette

L'activité minière de ce secteur est également située en bordure de la commune de Païta. La limite entre les communes de Boulouparis et Païta étant marquée par la rivière Tontouta. En effet, l'activité minière dans son ensemble, que ce soit de l'extraction jusqu'au chargement en passant par le roulage traverse la limite communale. Ainsi, l'extraction se situe sur la commune de Boulouparis mais

l'opération de chargement se situe sur la commune de Paita avec du roulage se faisant à cheval entre les deux communes.

Plus précisément, la zone d'étude se situe à environ 6 km à vol d'oiseau au nord du village de Tomo (Boulouparis) et à environ 6 km au sud du village de la Tontouta (Païta).

Pour cet exposé, il faudra donc prendre en compte les caractéristiques de Boulouparis et de Paita, puisque l'activité minière impactera le bassin économique de ces deux communes. Les chiffres clés des communes se trouvent en Annexe 1et en Annexe 2 (source : ISEE).

2. Objectifs principaux du projet d'exploitation

- Une production annuelle comprise entre 60 000 et 90 000 tonnes humides de saprolites et 45 000 tonnes humides de latérites avec récupération des latérites fatales ;
- Une durée d'exploitation d'environ 10 ans ;
- Mode d'exploitation envisagé : reprise de verses, purge de carrière ouverte sur la topographie.

3. Emprise du chantier

L'emprise du projet couvre au total une surface de près de 85 ha ; comprenant la carrière et l'ensemble du chantier d'Henriette et de son accès, soit 29.81 ha soumis à autorisation. À cette surface vient se greffer la route de roulage du site minier de TOMO et les installations SMGM du bord de mer, soit 27 ha.

4. Moyens matériels

Les moyens techniques envisagés pour les travaux d'exploitation et d'environnement sur le site d'Henriette sont les suivants :

- 2 pelles hydrauliques de charge comprise entre 30 et 45 Tonnes,
- 2 tombereaux articulés de 30 Tonnes,
- 2 tombereaux articulés de 40 Tonnes,
- 1 chargeuse sur pneus,
- 2 bulldozers,
- 2 camions arroseuses,
- 5 camions de roulages,
- 1 ou 2 véhicules légers,
- 1 compacteur.

Notons que les moyens matériels présentés ci-dessus sont susceptibles d'évoluer en fonction du choix de l'opérateur.

Les opérations de triage seront réalisées grâce à un crible mobile (et éventuellement un trommel), au plus proche des zones d'extraction, alimenté par une pelle hydraulique.

L'activité de roulage sera sous-traitée, et fera intervenir au maximum une demi-dizaine de contracteurs. De même que l'utilisation des arroseuses. Enfin, les analyses courantes du site (pilotage de front, roulage) pourront être réalisées par un laboratoire extérieur.

5. Personnel dédié au fonctionnement de la mine

La société qui exploitera le site d'Henriette emploiera environ une douzaine de personnes. Le mode de fonctionnement de la mine sera sûrement voué à changer au fur et à mesure de l'avancée de l'exploitation. L'encadrement du site sera assuré par un chef de mine et le suivi de l'exploitation par un géologue SMT.

En termes de sous-traitance indirecte, la société qui exploitera le site d'Henriette fera intervenir :

- Une demi-dizaine de contracteurs de roulage ;
- Une société pour l'arrosage des pistes ;
- Une société pour le transport du personnel ;
- Une société de dynamitage ;
- Une société pour la réalisation des plantations et du semis hydraulique.

Les opérations de chargement de bateau seront assurées par la Société Minière Georges Montagnat (SMGM).

Le travail sur le site minier sera organisé de manière classique en 1 poste de 4 à 5 jours par semaine, en général avec un travail hebdomadaire de 39 h. Les horaires seront calés avec ceux des mines opérées par SMGM en raison du portail à l'entrée de la vallée. Les jours déclarés en intempéries pourront être récupérés les vendredis et/ou samedis.

On peut estimer les emplois générés par l'exploitation minière d'Henriette à :

- 12 emplois salariés directs ;
- Environ 12 emplois directs de sous-traitance ;
- Des emplois induits dans l'économie qui peuvent être estimés entre 20 et 30 emplois, en utilisant les ratios de benchmark international établis par la banque mondiale sur l'effet d'entraînement des activités minières sur l'économie (ratio d'entraînement de 1,8 à 2,5).

6. Infrastructures nécessaires au fonctionnement de l'exploitation

Les installations présentées ci-dessous seront mises en place dans le cadre du projet, sur la zone hors concession, à l'est de la future carrière.

- Le bureau disposera d'une surface de travail de 30 m² environ (2 conteneurs) et d'une surface couverte de 30 m² comprise entre ces 2 conteneurs et 1 conteneur sanitaire (15 m²).
- L'atelier sera constitué de 4 rangées de 4 conteneurs 40 pieds séparés de 8 m intérieur couvert d'un abri mobile en ½ lune avec une surface couverte de 12 m x 8 m. Il sera installé à proximité des bureaux. Une dalle avec réseau ICPE y sera installée.
- Une cuve à gasoil isotank d'environ 20 m³ avec pompe de distribution électrique, aire de dépotage et aire de distribution ;
- Un container avec groupe électrogène ;
- Une cuve à eau de 10 m³ pour les besoins domestiques.

Les installations mobiles évolueront en fonction des orientations de l'exploitation.

Une route de roulage dessert l'ensemble des exploitations du secteur : TOMO et OPOUE (SMGM) et la zone bord de mer contient toutes les infrastructures nécessaires au stockage de minerais ainsi que celles nécessaires au chargement des minéraliers. La totalité du bord de mer est gérée et opérée par la SMGM.

7. Séquences d'exploitation du massif et fermeture

Les objectifs de productions annuelles sont compris entre 60 kth et 90 kth de saprolites, et environ 45 kth de latérites.

a) Séquence d'exploitation

L'exploitation est planifiée sur 10 ans, soit deux périodes quinquennales, à compter de la date d'autorisation d'exploitation délivrée par arrêté. Les 5 premières années vont d'abord correspondre au démantèlement et la valorisation des anciennes décharges pour ensuite exploiter le gisement sous-jacent. Les 5 dernières années concerteront la purge complète du gisement sur la totalité de l'ancienne exploitation puis, à la fin, à la mise en place des verses.

La demande d'autorisation est donc déposée pour une durée totale de 10 ans. Les principes généraux de l'exploitation, très fortement connectés aux méthodes appliquées sur les différents centres miniers de la SMT, sont les suivants :

- Exploitation et valorisation simultanées des verses A2-A3 et SMMO, afin de dégager le gisement d'Henriette. Les stériles générés par la valorisation de ces deux verses proviendront essentiellement du démantèlement de la verse SMMO.
- Les stériles générés seront stockés dans l'ancienne carrière SMMO adjacente, au nord de la concession Henriette.
- Une fois le démantèlement des verses effectué, l'exploitation du gisement d'Henriette commencera au niveau du couloir sud pour se propager vers le nord, en direction de la concession SMMO43. Les stériles seront ensuite stockés au fur et à mesure de l'avancement de l'exploitation en remblaiement des différentes phases d'exploitation. La partie haute de la carrière d'Henriette sera purgée en dernier.
- Une stratégie d'exploitation en auto-remblaiement sera par la suite adoptée jusqu'à la fin de l'exploitation.

D'une manière générale, l'exploitation sera conduite en ouverture sur la topographie avec un fond de fosse pour les derniers niveaux. La carrière d'Henriette sera aménagée avec un bassin en pied de carrière pour la décantation des fines avant renvoi vers le milieu naturel.

b) Fermeture de la carrière

A la suite de la fin de l'exploitation, au bout de 10 ans, le site sera fermé et réhabilité comme décrit dans la pièce E (cf. Schéma de réhabilitation des zones dégradées).

B. Répartition de la population

Avant-propos : Les différentes données statistiques disponibles relatives à la population sont de qualités variables. Les données de 2014 présentées ci-après sont relativement complètes et exhaustives. Ont également été utilisées les données de 1996 et 2009, notamment concernant les informations sur les tribus.

1. Commune de Païta

La commune de Païta, d'une superficie de 69 970 ha (dont 6 000 ha de terres coutumières) comptait en 2009, 16 358 habitants avec une densité de population de 23 hab/km². En 2014, la population s'élevait à 20 616 personnes avec une densité de population de 29 hab/km², soit une augmentation d'environ 4,7 %. La population de Païta est en constante augmentation depuis les recensements de 1956 et a considérablement augmenté depuis 1996, près de 164 %, soit une augmentation de 8,6 % par an. Elle fait partie du Grand Nouméa et l'aéroport international de Nouméa « La Tontouta » est situé sur son territoire. La dynamique urbaine du Grand Nouméa s'est donc désormais déplacée vers Païta. Au recensement de 2009, cette localité comptait 10 % de la population de l'agglomération. Dernière commune du grand Nouméa touchée par l'étalement urbain, elle est devenue la plus dynamique démographiquement. Le développement du bâti se structure selon un schéma dit en « doigt de gant ». Au-delà de la croissance du centre-ville et de la construction de logements sociaux à Julisa, l'urbanisation a principalement pris la forme de lotissements pavillonnaires au nord de la voie express n°2, ouverte en 1979 (Savannah, Pétroglyphes, Val-Boisé, Beauvallon) ou sur le front de mer (Naïa, Savannah-sur-Mer). Les quartiers de Katiramona-Savannah et d'Ondémia, où se situent ces lotissements récents, ont ainsi vu leurs populations respectivement doubler et tripler entre 1996 et 2009.

L'activité économique de la commune est encore orientée vers le domaine agricole, malgré le développement de zones industrielles et artisanales qui ont permis avant tout de diversifier son économie.

La commune de Païta réuni près de 5 600 élèves qui sont répartis au sein des différentes infrastructures scolaires existantes sur la commune : écoles primaires, collèges et lycées, aussi bien publics que privés.

On y compte également de nombreuses infrastructures sportives dont l'Arène du Sud qui a été construit selon les normes internationales. Ces différentes structures permettent d'accueillir les 26 associations sportives déclarées au sein de la commune.

La vie culturelle de la commune y est aussi développé grâce au complexe socioculturel « le Dock » et aux différentes structures tel que la médiathèque et la villa musée, mais également grâce à la célèbre manifestation de la « fête du bœuf de Païta ».

Païta dispose d'un centre médico-social ainsi qu'une caserne de pompiers à Païta village et à l'Aéroport International de la Tontouta. On y retrouve aussi une gendarmerie et une agence OPT.

Enfin, Païta comporte 4 tribus (Figure 3 - p. 11) réparties en 1 district coutumier (District coutumier de Païta). Il s'agit des tribus de :

- Bangou (dont le chef est Mr CHERIKA Gabriel),
- Col de la Pirogue Saint Laurent,

- Naniouni,
- N'De.

La tribu la plus proche concernée par le projet minier est la tribu de Bangou. Elle est située à 11 km à vol d'oiseau de la zone.

Les données relatives à chaque tribu sont disponibles en Annexe 3 (Source : ISEE).

Les quatre tribus sont équipées :

- d'une route d'accès goudronnée en bon état,
- d'une maison commune,
- d'une chapelle,
- d'un réseau d'alimentation en électricité,
- d'un réseau d'alimentation en eau courante,
- d'un terrain de sport,
- d'un réseau téléphonique,
- d'un service postal (passage 2 fois par semaine).

2. Commune de Boulouparis

La commune de Boulouparis, d'une superficie de 86 000 ha (dont 6 800 ha de terres coutumières) comptait en 2009, 2 418 habitants, avec une densité de population de 3 hab/km². En 2014, la population s'élevait à 3 005 personnes avec une densité de population identique, soit une augmentation d'environ 4,4 %. La population de Boulouparis est en constante augmentation depuis les recensements de 1956.

En 2009, le secteur privé regroupait un plus de la moitié de la population active recensée (60,6 %), CDD et CDI confondus, devant le secteur public (24,6 %). Les travailleurs indépendants, quant à eux, représentaient environ 15% de la population active.

L'économie de la commune est essentiellement basée sur l'agriculture, l'élevage, l'aquaculture et les mines de nickel avec les sites de Tomo, d'Opoué et du Camp des Sapins. La proximité de la commune avec le Grand Nouméa a toutefois provoqué de profondes mutations. La pêche de plaisance étant très prisée dans la baie de Saint-Vincent, les nouméens ont très tôt aménagé des campements sur le bord de mer, à Bouraké, Pointe-Noire et sur les îlots Puen, Ducos, Testard, Daussy, etc. Aujourd'hui, Bouraké accueille de petits lotissements résidentiels privés et un camping municipal. La fréquentation de fin de semaine s'est envolée avec la création d'un lotissement de standing, doté d'une marina, à Port-Ouenghi. La population permanente de 2418 habitants s'accroît sensiblement en fin de semaine. La pression immobilière est forte et la municipalité doit rester vigilante compte tenu des problèmes d'eau, car la région de Boulouparis est l'une des plus sèches du territoire, et les quatre derniers mois de l'année connaissent en général un déficit hydrique important. Les forages qui alimentent Boulouparis sont coûteux et la population de fin de semaine concurrence les résidents et l'agriculture pour les besoins en eau. Ces habitants de passage, dotés d'un bon pouvoir d'achat, font toutefois travailler les commerces locaux et génèrent de nouveaux emplois, en particulier pour l'entretien des jardins et de maisons.

La population se concentre dans le village de Boulouparis qui offre de nombreux services, ainsi les enfants sont scolarisés sur place jusqu'au collège. Les tribus de Ouitchambo, Nassirah et Kouergoa au nord-est, et la tribu de Ouinané au sud-est jouxtent le village. Tomo, à la limite sud de la commune, sur la RT1, est un village à la fois agricole et minier (Figure 2).

La commune de Boulouparis regroupe un certain nombre de magasins libres services et de commerces. Elle dispose également d'un centre de premiers secours et d'un certain nombre de services médicaux et paramédicaux (dentistes, vétérinaires, pharmacie, orthophonie, médecins et ambulances...). On y retrouve aussi une gendarmerie et une agence OPT. La commune compte quelques infrastructures sportives, ainsi que deux parcs de jeux à Tomo village et Boulouparis village.

Enfin, les 4 tribus suivantes ont été recensées sur cette commune (Figure 3 - p. 11) :

- Ouitchambo,
- Ouinané-Nétéa,
- Kouergoa,
- Nassirah-Ya.

Seules les tribus de Ouitchambo et de Ouinané-Nétéa sont regroupées au sein du même district coutumier (district coutumier de Païta). Les deux autres tribus ne font partie d'aucun district et sont donc considérées comme indépendantes.

La **tribu de Ouitchambo** se situe à environ 15 km de Boulouparis. Pour y accéder suivre la RT1 en direction du nord sur environ 4 km puis tourner à droite et suivre la route goudronnée jusqu'au bout. 178 habitants vivent dans la tribu de Ouitchambo (source : ISEE 2009). Le chef de la tribu est Mr ONRY Hubert et le Président du Conseil des Anciens est Mr POIROI Jean Gaston. La tribu de Ouitchambo est issue du déménagement de gens de la tribu de Nassirah. Le chef de tribu est identique pour les deux tribus.

La **tribu de Ouinané-Nétéa** se situe près de la station Ballande, au nord de Tomo et à 12 km au sud-est de l'agglomération de Boulouparis. 180 habitants vivent dans la tribu (source : ISSE 2009). C'est la tribu la plus proche concernée par le projet minier qui est situé à 5 km à vol d'oiseau de la tribu. A ce jour il n'y a pas de chef de tribu.

La **tribu de Kouergoa** se situe à mi-chemin entre le centre de Boulouparis et celui de Thio. Elle est entourée de montagnes et se situe à 4 km de la RP4, au nord-ouest de Boulouparis village, dont elle est séparée d'une vingtaine de kilomètres. 90 habitants vivent dans la tribu (source : ISEE 2009). Le chef de la tribu est Mr THEDEVIN Louis et le Président du Conseil des Anciens est Mr THEDEVIN Roger.

La **tribu de Nassirah-Ya** est située à environ 7 km de Boulouparis, à la sortie Nord du village, en direction de Thio. Dans la plaine, on atteint bientôt le début de la montée du col de Nassirah. Sur la gauche, une route vous mène à la tribu. La tribu comporte 135 habitants (source : ISEE 2009). Le chef de la tribu est Mr ONRY Hubert et le Président du Conseil des Anciens est Mr POIROI Jean Gaston. La tribu comporte une classe pour la section des petits et des moyens.

Les données relatives à chaque tribu sont disponibles en Annexe 4 (Source : ISEE).

Les quatre tribus sont équipées :

- d'une route d'accès goudronnée en bon état,
- d'une maison commune,
- d'une chapelle,
- d'un réseau d'alimentation en électricité,
- d'un réseau d'alimentation en eau courante,
- d'un terrain de sport,
- d'un réseau téléphonique,
- d'un service postal (passage 2 fois par semaine).

L'ensemble des informations concernant la répartition de la population, des équipements et des aménagements dans le secteur de Boulouparis et Païta est illustrée par la carte de la Figure 3 (p. 11). Cette carte permet également de localiser les principaux groupes de population impactés par le projet.

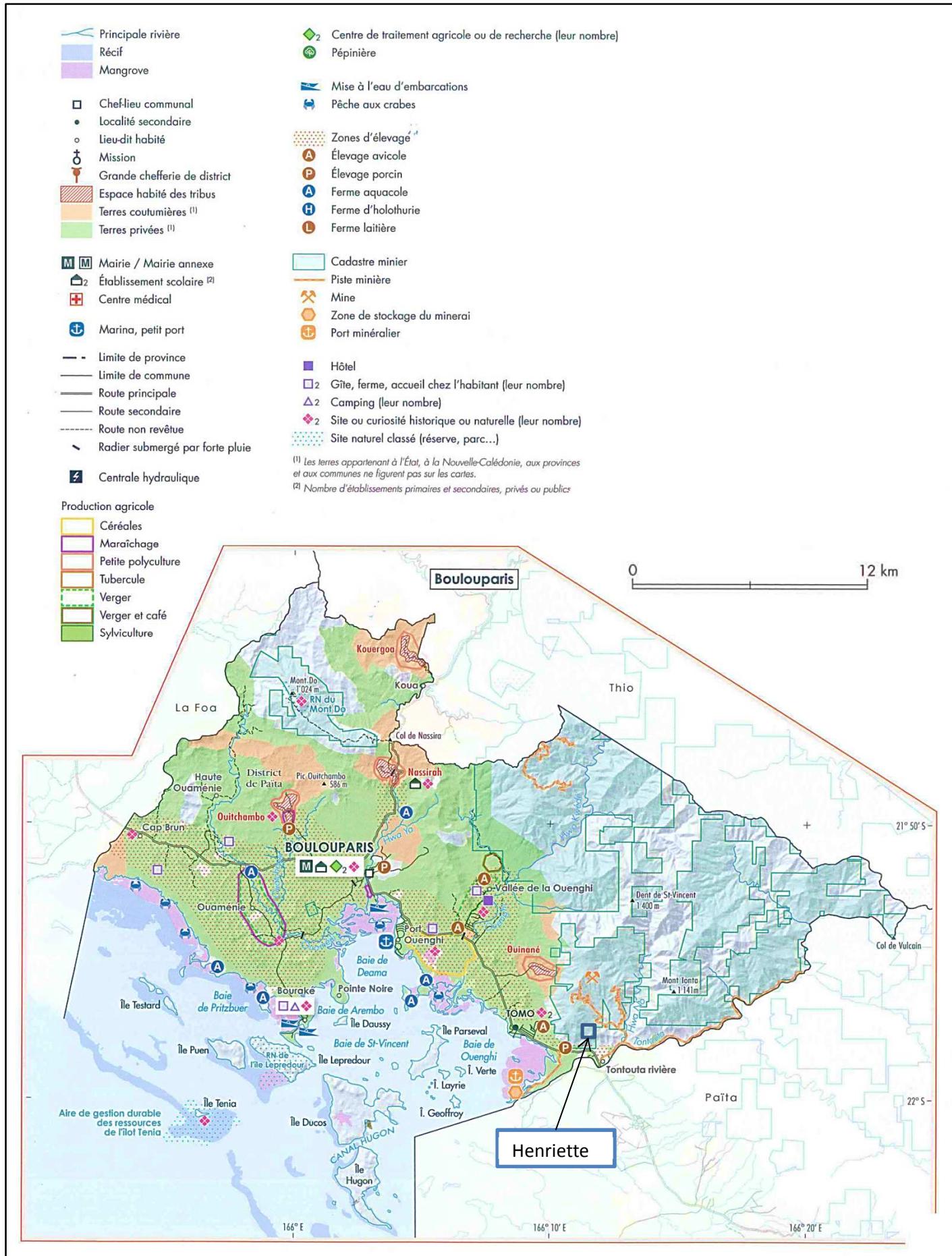


Figure 2 : Carte de la commune de Boulouparis tirée de l'Altas de Nouvelle Calédonie (IRD 2012 ; planche 60 p.261 : le Sud-Ouest rural)

LEGENDE

Equipements

- Réseau électrique
- Réseau de distribution d'eau
- Réseau téléphonique
- Réseau téléphonique sans fil

Aménagements

- Aéroport
- Mairie
- Ecole/collège/lycée
- Maison commune
- Lieu de culte
- Espace culturel
- Agence OPT
- Centre médicale
- Service d'ambulance
- Caserne de pompiers
- Tribu
- Stations services

Topographie

- Limite communale

0 10,00 kilomètres

Scale: 1:300 000

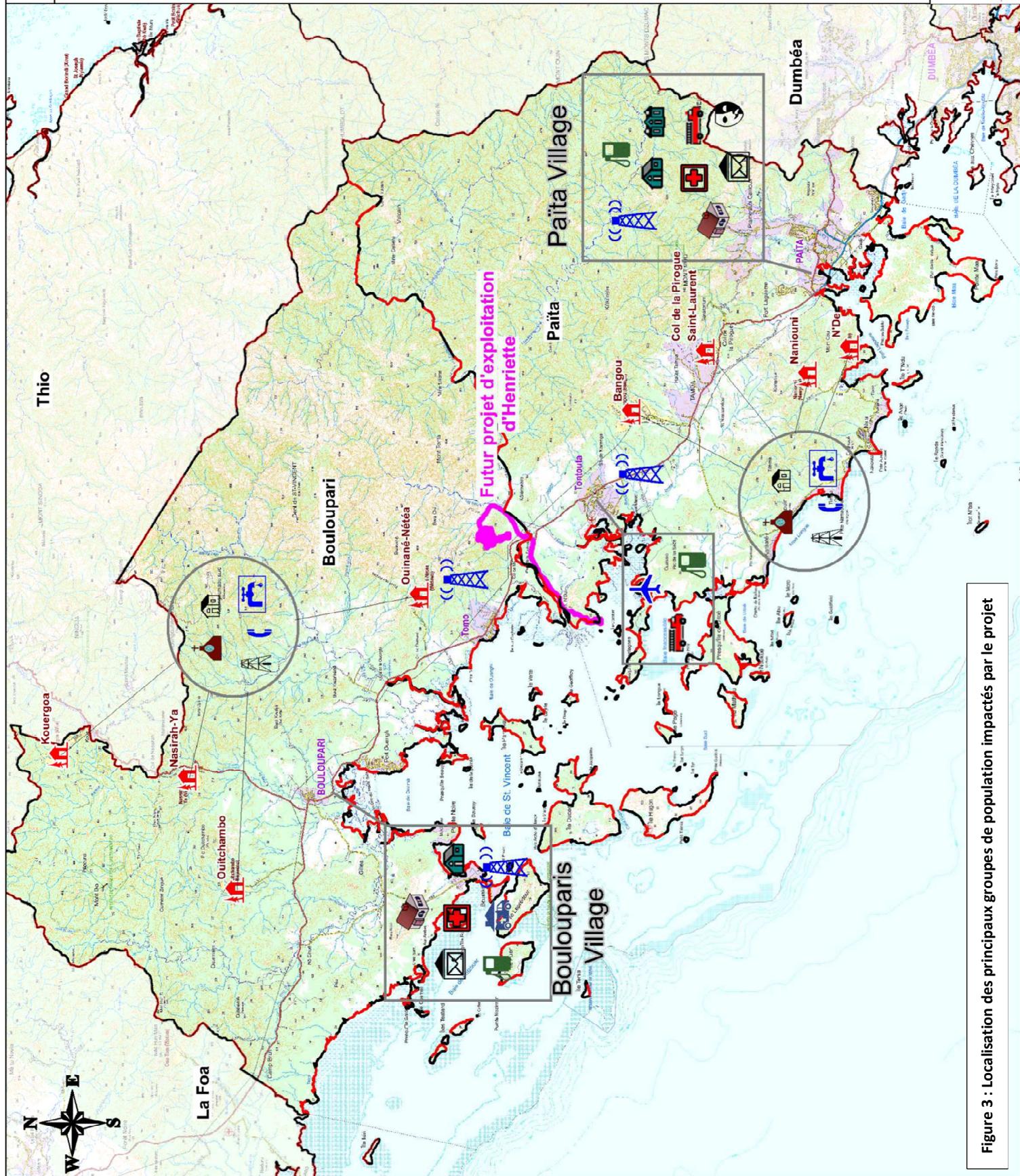


Figure 3 : Localisation des principaux groupes de population impactés par le projet

3. District et aire coutumière

a) District coutumier

Le district concerné par le projet est celui de Païta représenté par le grand chef Mr Clément Vétron PAÏTA. Ce district regroupe 4 tribus de la commune de Païta et 2 tribus de la commune de Boulouparis :

- Ouinané-Nétéa (Boulouparis),
- Ouitchambo (Boulouparis),
- Bangou (Païta),
- Col de la Pirogue Saint Laurent (Païta),
- Naniouni (Païta),
- N'De (Païta).

Elles sont composées de 1 063 personnes de « statut civil coutumier » (données ISEE de 1996, résidents et non-résidents). L'âge moyen de la population se situe autour de 24 ans. 227 ménages ont été recensés.

Seuls 3 % de cette population n'a pas été scolarisé, ce qui est faible. 28 % a suivi le primaire uniquement, 39 % a fait le collège et 12 % a poursuivi des études après la 3ème.

Toutes les tribus disposent d'une maison commune et d'un lieu de culte.

Le réseau électrique public est présent partout. Le réseau de distribution d'eau est essentiellement assuré par les rivières, parfois par une source ou des forages. Les tribus sont toutes localisées aux alentours du réseau routier principal et donc accessibles facilement.

Les activités dominantes des tribus sont essentiellement l'agriculture et l'élevage.

Les informations concernant le district coutumier de Païta sont détaillées dans la Figure 4 page 13.

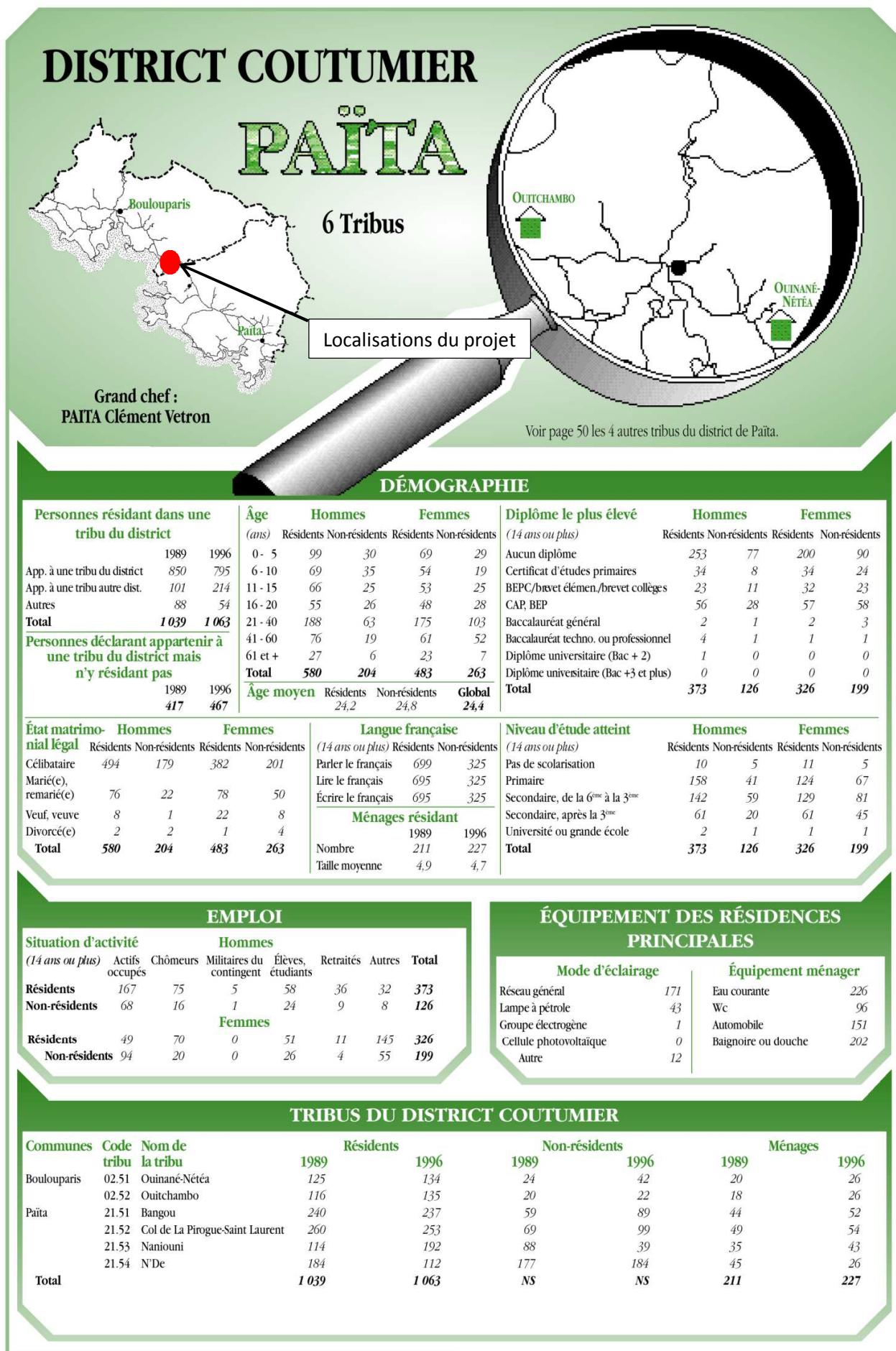


Figure 4 : Informations détaillées sur le district coutumier de Païta – ISEE 1996

b) Aires coutumières

Le district concerné est à cheval entre les aires coutumières Xaracuu et Drubea-Kapumë (ou Djubea-Kapone) (Figure 5).

Le tableau ci-dessous récapitule les aires coutumières pour les tribus concernées par le projet :

Aire coutumière	District	Tribus	Communes	Sénateurs Coutumiers
Xaracuu	-	Nassirah-Ya	Boulouparis	Cyprien KAWA Yves BEMARON
		Kouergoa		
	Païta	Ouinané-Nétéa		
		Ouitchambo		
Drubea-Kapumë	Païta	Bangou	Païta	Roch-Alphonse WAMYTAN Victor AKAPO
		Col de la Pirogue Saint		
		Laurent		
		Naniouni		
		N'De		

Tableau 1 : Aires coutumières pour les tribus concernées

Les données ISEE de chacune des aires sont en Annexe 5.



Figure 5 : Les aires coutumières de Nouvelle Calédonie (Source : Académie des Langues Kanak, 2015)

C. Occupation des sols

1. Accès

Le site d'Henriette est accessible depuis la RT1, au nord du village de la Tontouta en utilisant la piste qui permet de rentrer dans la vallée. A environ 2 km de l'intersection de la piste avec la RT1, un portail clos l'entrée de la vallée en dehors des horaires de fonctionnement des activités de SMGM (6h00-16h00). Il faut ensuite poursuivre la piste sur environ 1,6 km en direction de la vallée de la Hwa-No (après avoir passé le rond-point) avant de trouver un deuxième portail qui clos les accès aux mines SMGM/SLN d'Opoué et SMGM de Tomo en dehors des horaires de fonctionnement. Une fois le deuxième portail franchit il faut continuer sur environ 2 km en direction de la mine de Tomo avant de devoir bifurquer à gauche pour accéder au site d'Henriette. Entre le deuxième portail et le site d'Henriette la concession SMMO43 (SLN) est traversée sur environ 1,2 km dans sa partie sud-est.

2. Cadastre

Sur la commune de Boulouparis, les terrains des collectivités occupent quasiment la moitié de la surface foncière (51,4 %), le reste étant essentiellement des terrains privés (40,6 %), et quelques terres coutumières (7,9 %). Les terrains de l'ADRAF (Agence de Développement Rural et d'Aménagement Foncier) ne représentent que 0,1 % de la surface foncière totale. La carte (Figure 6) ci-dessous illustre cette répartition.

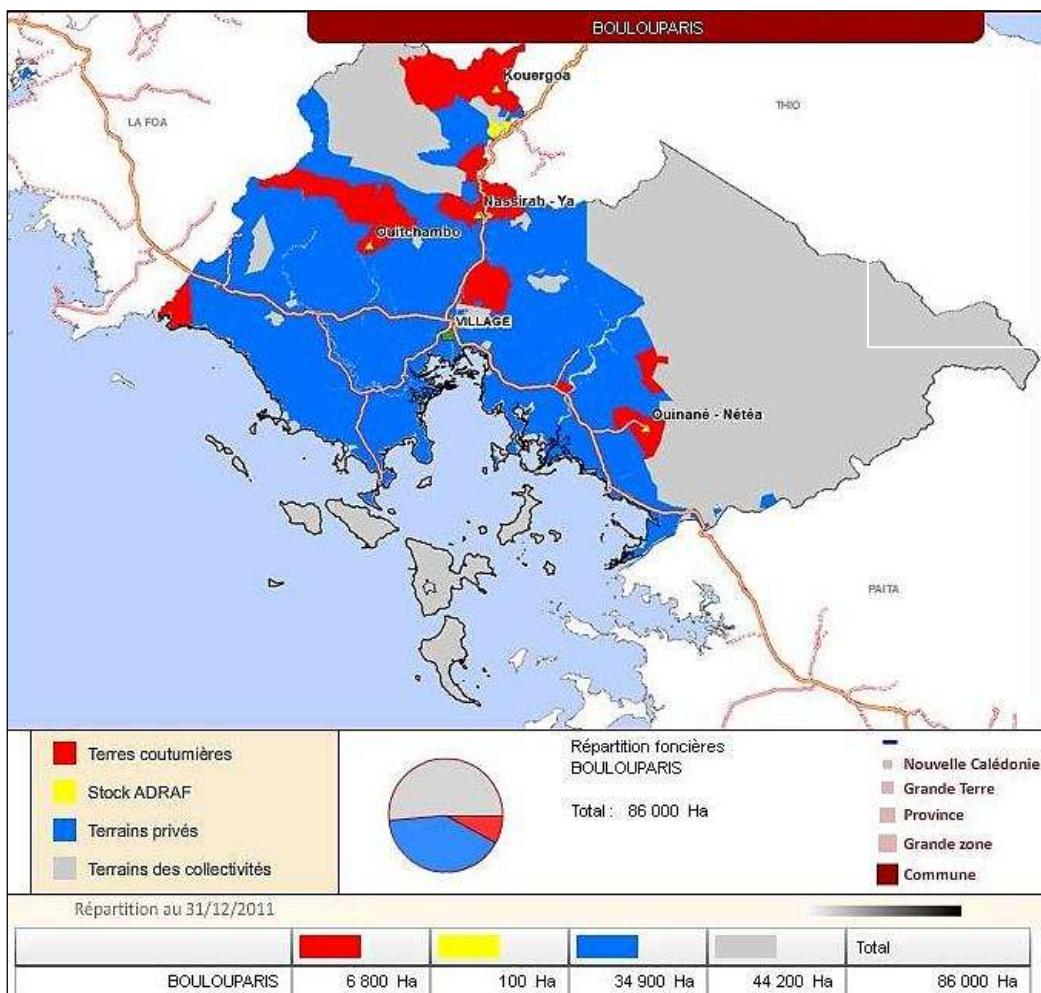


Figure 6 : Cadastre de la commune de Boulouparis (source : ADRAF - <http://www.adraf.nc/>)

Sur la commune de Païta, la majorité des lots cadastraux appartient à la Nouvelle-Calédonie (Figure 7) et occupent 55,7 % de la surface foncière de la commune. Les terres coutumières ne représentent que 8,6 %, alors que les terrains privés occupent 34,7 % de la surface communale. Quant au terrain de l'ADRAF, ils ne représentent que 1 % de la surface foncière totale.

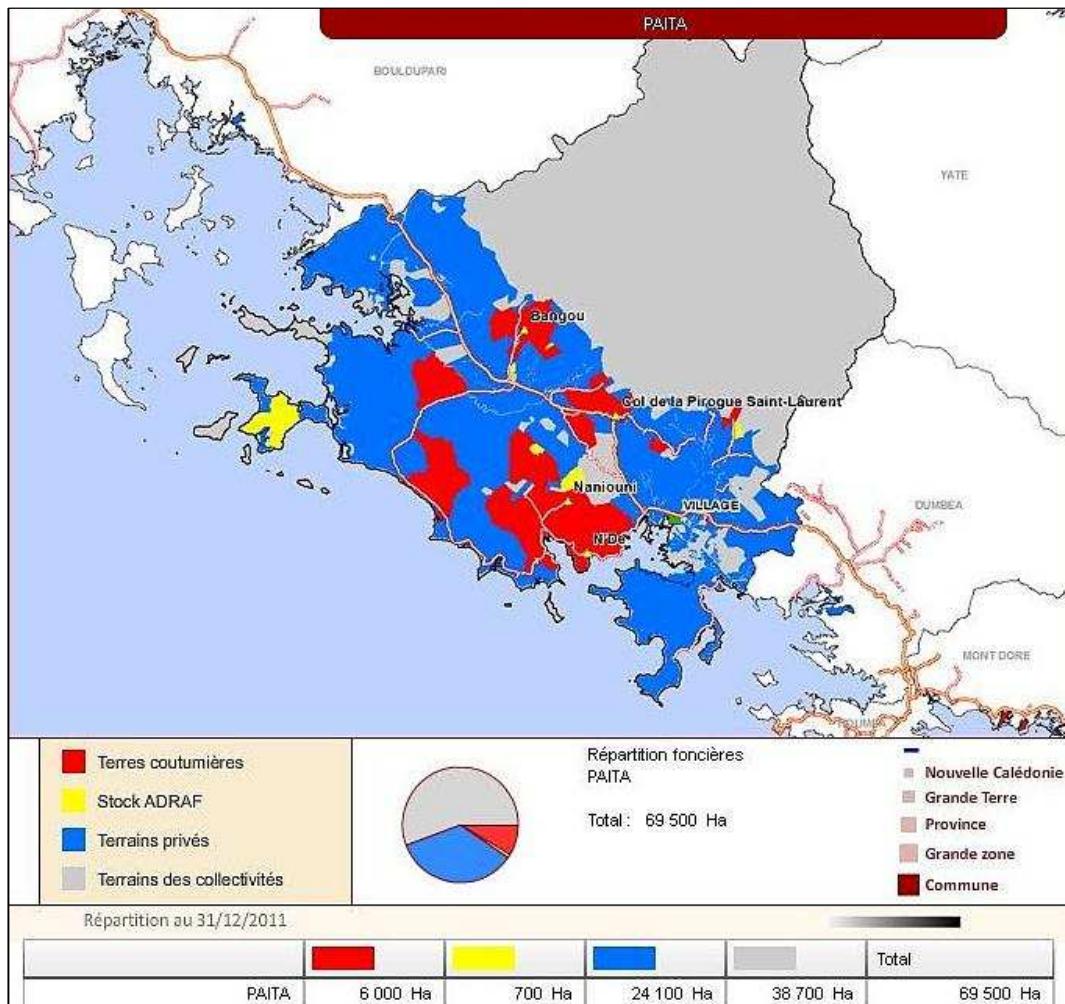
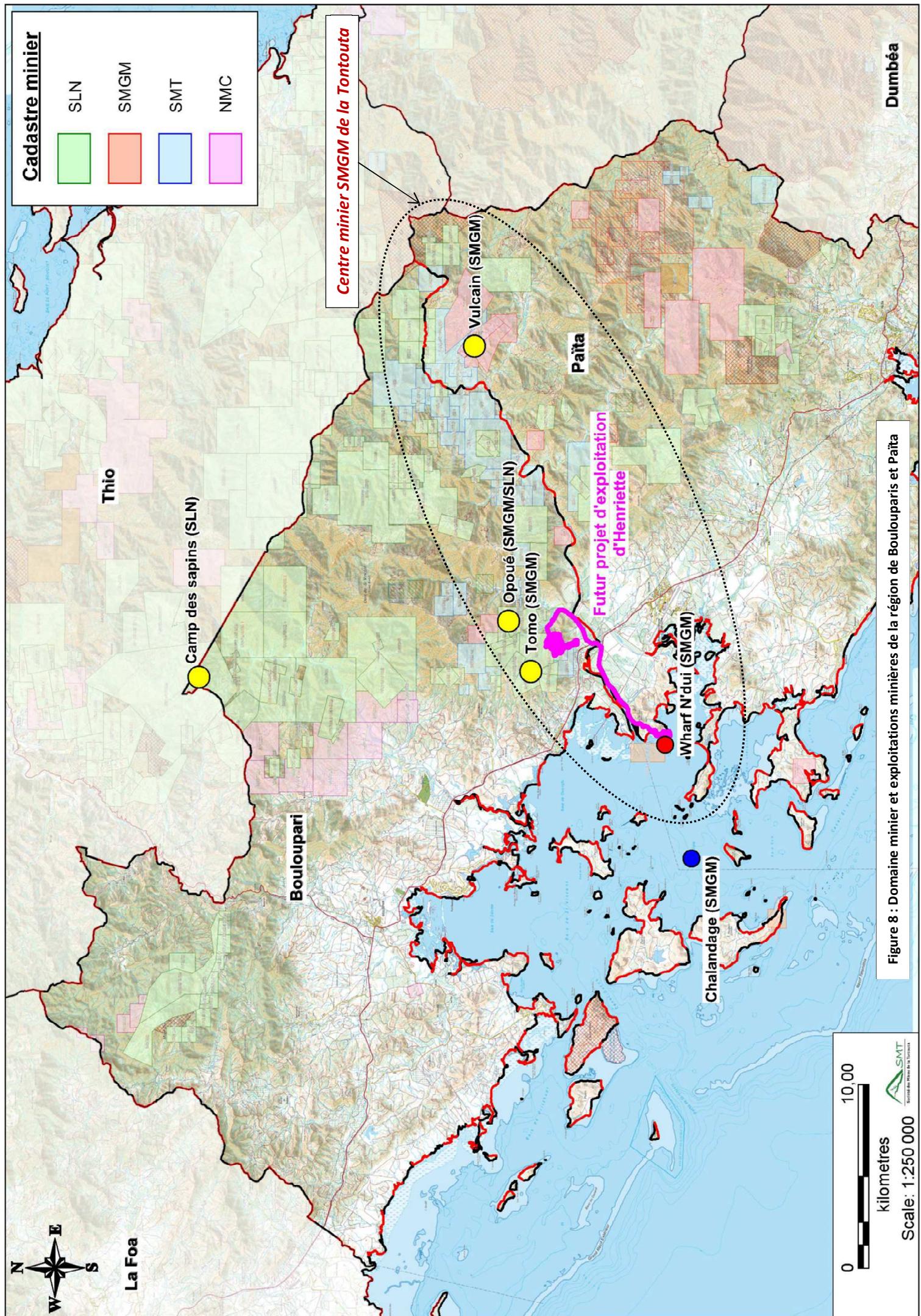


Figure 7 : Cadastre de la commune de Païta (source : ADRAF - <http://www.adraf.nc/>)

3. Domaine minier

Le secteur est largement couvert de titres miniers partagés entre la SLN, la SMT, la SMGM et la NMC, notamment sur la commune de Bouloparis qui accueille les centres miniers de Tomo (SMGM), Opoué (SMGM/SLN) et une petite partie du camp des Sapins (SLN). Ce dernier étant essentiellement situé sur la commune de Thio par lequel l'accès se fait. Le secteur de la Tontouta est également connu pour la présence de la mine Vulcain, opérée par la SMGM. Cette mine est située dans le fond de la vallée de la Tontouta, sur la commune de Païta, en bordure de la limite communale. Cet ensemble est illustré par la Figure 8 ci-après.



Les concessions listées dans le Tableau 2 sont concernées par le projet de la SMT. Seule la concession Henriette fera l'objet d'une extraction de mineraux. L'ensemble de ces concessions est située sur la commune de Boulouparis, à proximité de la limite communale avec Païta, au sud (Figure 9).

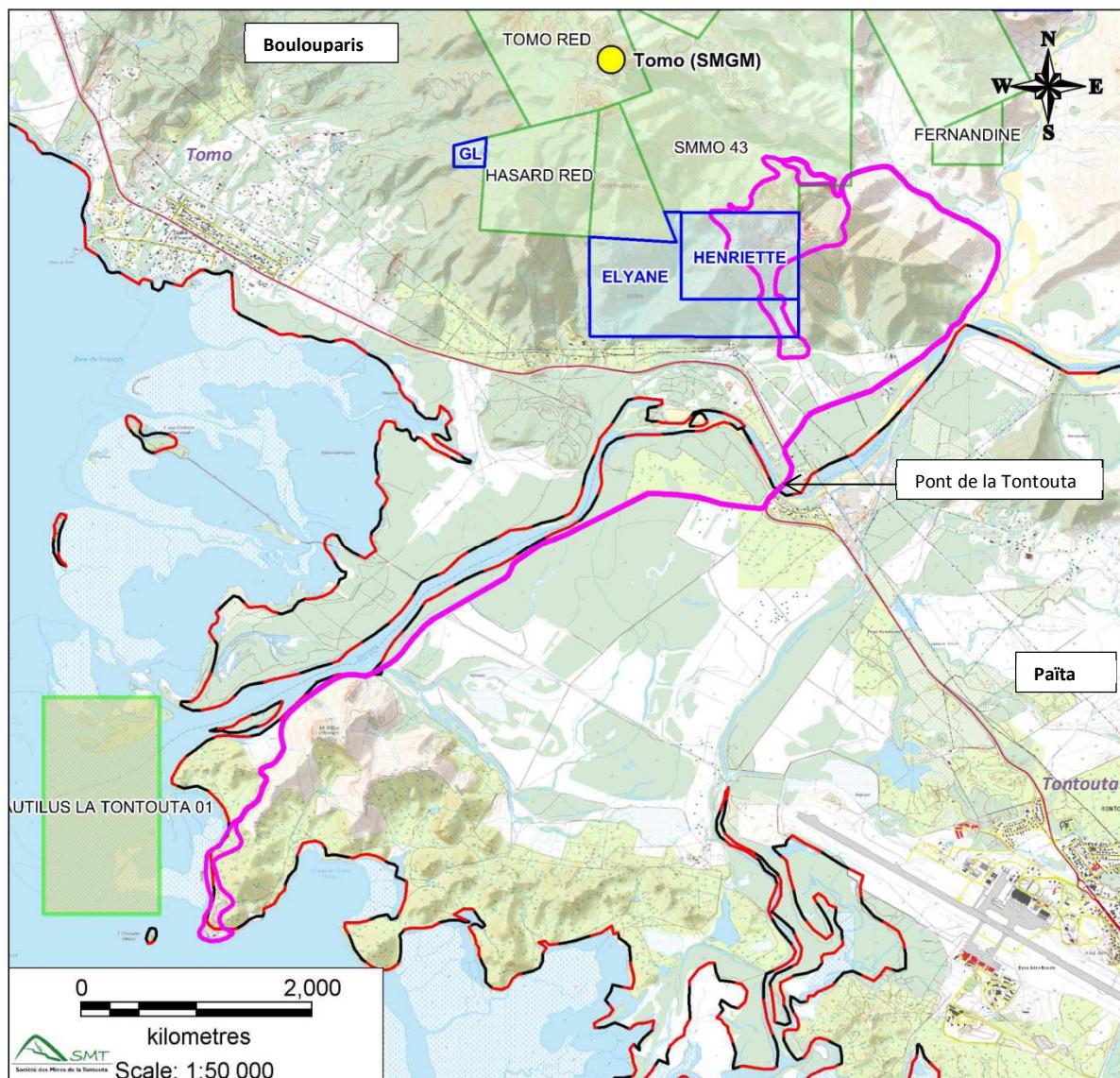


Figure 9 : Emprise du projet et localisation des concessions concernées par le projet

Nom du titre	Nature	N°	Titulaire	Institution	Surface (ha)	Commune	Échéance
HENRIETTE	Concession	2306	SMT	12/12/1940	81,35	Boulouparis	11/12/2015
SMMO43	Concession	1981	SLN	31/12/1934	338,95	Boulouparis	30/12/2034
ELYANE	Concession	2885	SMT	10/01/1947	108,50	Boulouparis	09/01/2022

Tableau 2 : Détails des concessions situées sur le site d'Henriette

D. Activités humaines et économiques

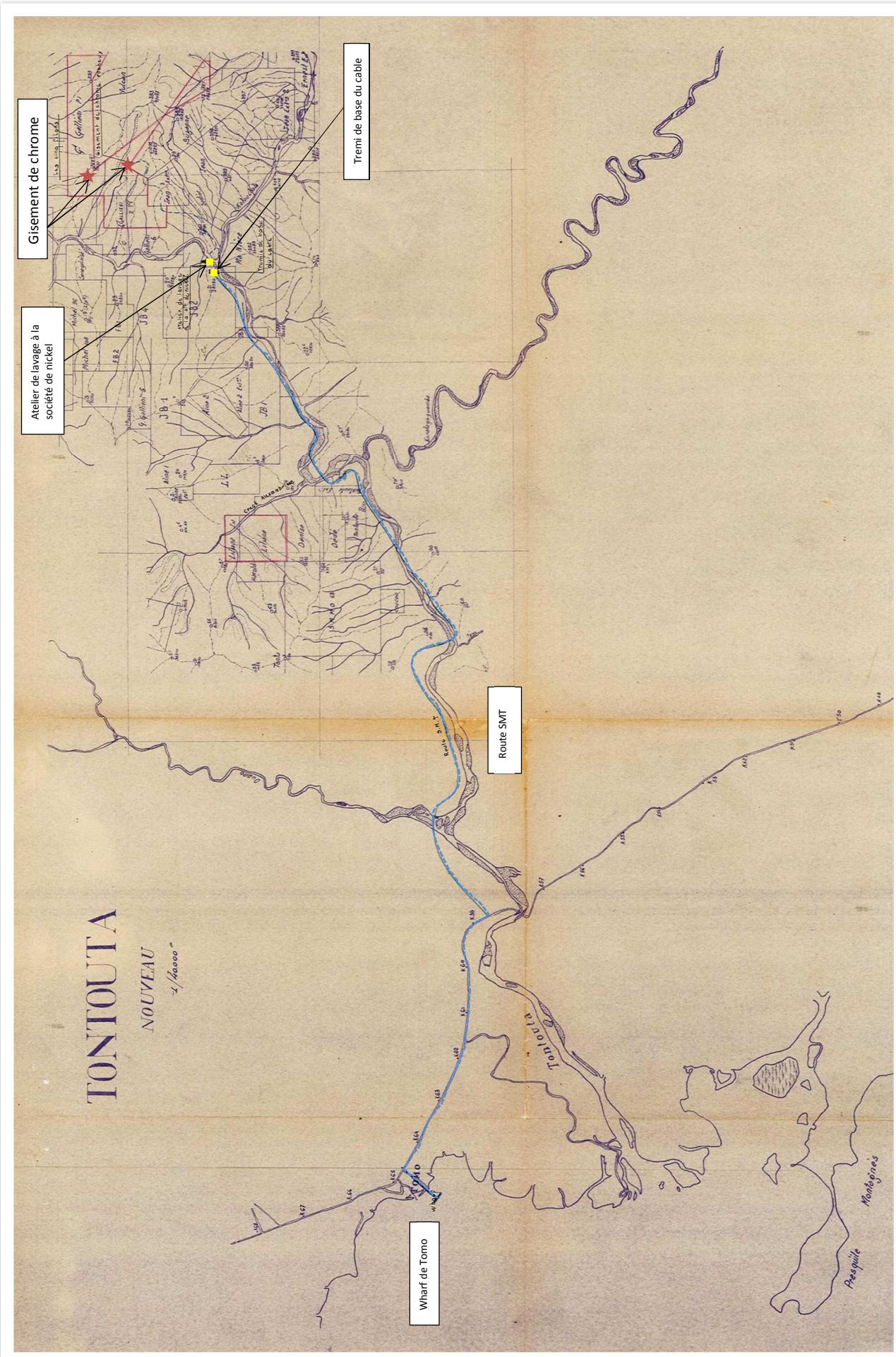
1. Activités minières

a) Historique

L'activité minière de la région de la Tontouta a débuté dans les années 1920 par des activités de prospection, aussi bien pour le nickel que pour des gisements de chrome primaire en fond de vallée (Haute Tontouta). Les toutes premières exploitations auraient vraisemblablement débuté vers 1929. Ces premières exploitations étaient manuelles, et n'ont laissé que peu de traces sur le paysage. C'est après la seconde guerre mondiale que des exploitations minières plus importantes sont apparues, aussi bien pour le chrome que le nickel, et ce, en différents points de la vallée (Henriette, Liliane, Fernand-Paul, Suzanne, Gallieni, Siombeda...).

Les exploitations chromifères auraient produit environ 40 000 tonnes de chrome à 45 % Cr₂O₃ essentiellement via la mine Gallieni (proche du mont Vulcain), sur différentes périodes entre 1950 et 1990. L'exploitation périodique de chrome fut largement influencée par sa rentabilité et l'épuisement rapide des gisements. A proximité de la mine Vulcain (SMGM), on retrouve aujourd'hui certains vestiges des exploitations chromifères du fond de la vallée (anciens accès, installations bétonnées de laverie, anciens stocks, vestiges d'engins...). L'évacuation du minerai de chrome se faisait à l'aide d'un va-et-vient de la mine Gallieni vers l'ancienne laverie de la rivière Tontouta. Le minerai était ensuite évacué par l'ancienne piste minière de la SMT en direction du Wharf de Tomo (Figure 10).

Figure 10 : Carte de la vallée de la Tontouta illustrant la route SMT et le Wharf de Tomo pour les exploitations de chrome de la mine Gallieni (années 1960 - archives SMT)

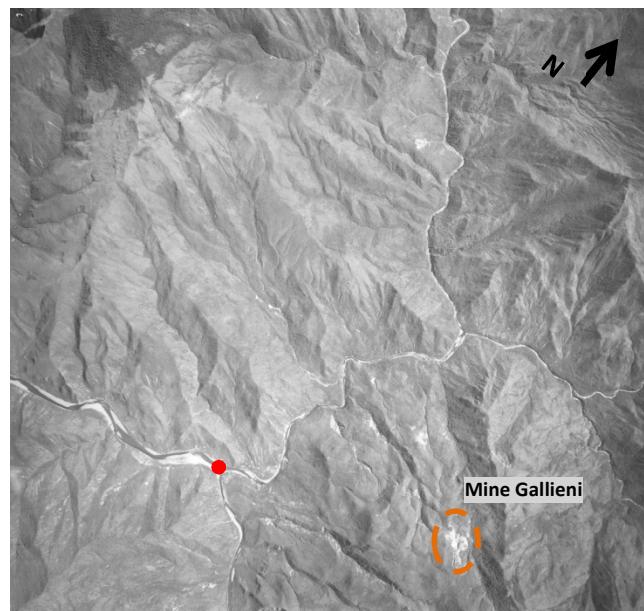


Parallèlement, la vallée de la Tontouta a été fortement prospectée puis exploitée pour le nickel, notamment durant les années fastes de la décennie 1960-1970, ce qui changea fondamentalement le visage de la vallée. Dès 1960, la production de nickel entre dans une phase d'expansion modifiant profondément l'économie calédonienne, puis il y eut le « boom du nickel » entre 1966 et 1972. Une forte croissance des pays industrialisés et la guerre au Vietnam doublent la demande de nickel en moins de dix ans. L'usine de Doniambo s'agrandit, la SLN ouvre de nouvelles mines, notamment à la Tontouta (Aline, Alexandrine, Fernande-Paule, Colonel Thompson...), où de nombreux tâcherons participeront à l'effort. L'exploitation à la va-vite de nombreux petits gisements riche et à faible couverture, laisse encore aujourd'hui, de nombreuses exploitations en situation d'attente. Les concessions Ballande telle que les Tontas et Henriette dans la vallée de la Wano, ainsi que les concessions Liliane-Josette18 (au sud d'Alexandrine) et JB1-JB2-JB4, seront également ouvertes et exploitées durant cette époque, où les revendications environnementales n'avaient pas énormément d'échos. Entre 1963 et 1972, la Compagnie Générale des Minerais Calédoniens (CGMC - groupe Ballande) y a extrait près de 1 millions de tonnes humides de garnierite à 3,20 % NiCo. Durant cette période une multitude de « petits mineurs » auraient participé à l'exploitation de ces gisements. On recense ainsi la CGMC, Nouméa Entreprises, la Société Calédonia, la famille Pentecost, la famille Lafleur, la famille Roland, la famille Cheval, la Société Générale de Travaux, etc.

Par la suite, l'activité liée au nickel a été réduite dans la vallée, jusque dans les années 1990 marquées par l'arrivée de la Société Minière Georges Montagnat, opérant d'abord pour le compte de la SLN. La SMGM commença avec l'exploitation des concessions SLN « Tomo réduite », « Hasard réduite » et « SMMO43 » aujourd'hui devenu l'ensemble minier de Tomo. La SMGM ouvra ensuite la mine de Vulcain dans le fond de la vallée de la Tontouta. A la fin des années 1990, elle rouvre la voie d'accès vers l'ancienne exploitation de chrome : la « mine Gallieni ». Les concessions SMT « Général Gallieni », « General Gallieni 2 » et « General Gallieni 6 » leurs sont alors amodiées. Depuis 2006, la SMGM opère pour le compte de la SLN, sur l'ancienne mine Fernande-Paule aujourd'hui devenue la mine d'Opoué. Depuis une vingtaine d'année, la SMGM est devenue un opérateur majeur de la région de la Tontouta. Elle y a extrait plus de 6 millions de tonnes de mineraux en 20 ans.

Depuis 1929, il aurait été extraits près de 12 millions de tonnes de mineraux saprolitique, dont environ 5,8 millions de tonnes entre 1929 et 1996. Depuis 1998, 850 000 Tonnes de latérites y auraient également été extraites (source : DIMENC).

Les planches photos de la Figure 11 et Figure 12 (pages suivantes) illustrent l'évolution des différentes ouvertures de mines dans la vallée de la Tontouta depuis les années 1950. On remarque notamment l'évolution du paysage durant les deux décennies des années 1960 et 1970. Le point rouge sur chacune des images aériennes correspond au point de repère commun à toutes les photos.



1954

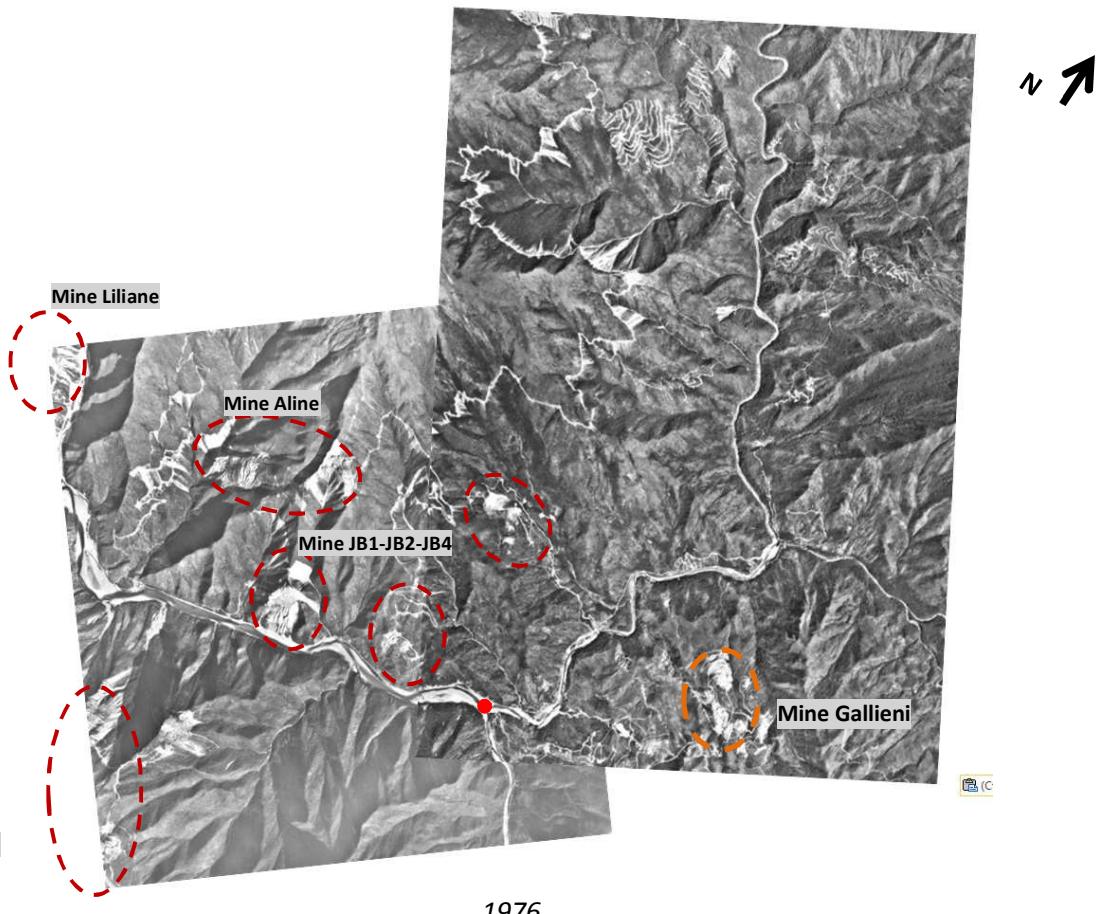


Figure 11 : Planche photo de l'évolution de la vallée de la Tontouta entre 1954 et 1976

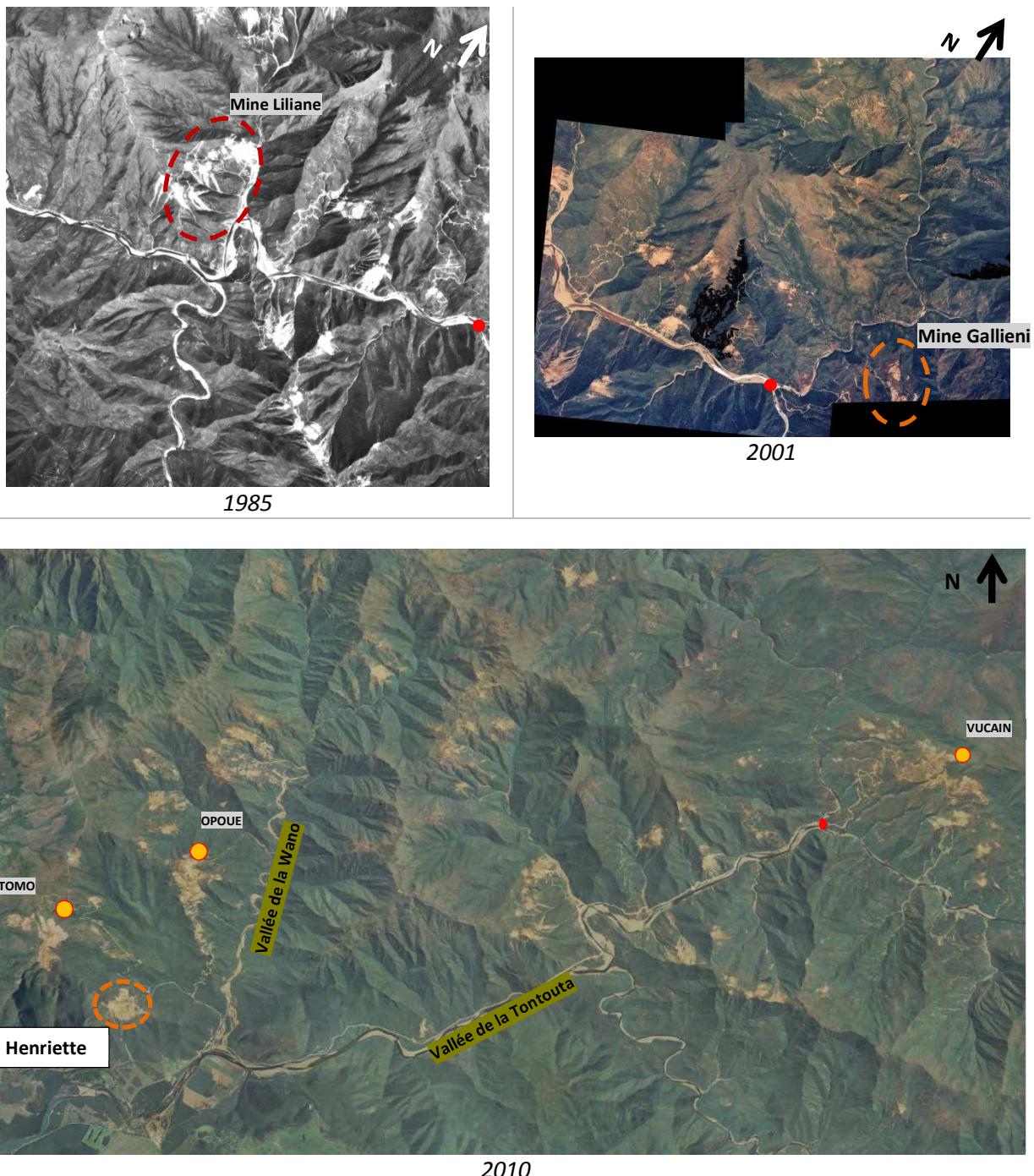


Figure 12 : Planche photo de l'évolution de la vallée de la Tontouta entre 1985 et 2010

b) Activité minière actuelle

Aujourd'hui, l'activité économique dans l'environnement proche de la future zone d'exploitation est principalement liée à l'exploitation minière des concessions voisines (Figure 8). On retient :

- La mine de Tomo, située dans la vallée de la Wano, à proximité de l'entrée de la vallée de la Tontouta, sur la commune de Boulouparis. Cette mine est localisée au nord de la zone du projet d'Henriette. La concession « SMMO43 » adjacente à la concession « Henriette » fait partie de la mine de Tomo, et la reprise de l'exploitation de cette ancienne carrière est

intégrée à la séquence minière de la SMGM. L'ensemble des concessions qui forment cette mine sont des concessions SLN amodiées à la SMGM. Le domaine de Tomo représente 781 ha et concerne les 5 concessions suivantes :

- Saint Vincent 3 Réduite ;
- Hasard Réduite ;
- Tomo Réduite ;
- Siombeda Réduite Partie A ;
- SMMO43.

- La **mine d'Opoué**, est également située dans la vallée de la Wano, sur la commune de Boulouparis. C'est la mine la plus visible lors de l'entrée dans la vallée. Cette mine est localisée au nord-est de la zone du projet d'Henriette. L'ensemble des concessions qui forment cette mine sont des concessions SLN tâcheronnées à la SMGM. Le domaine d'Opoué représente 414 ha et concerne les 5 concessions suivantes :
 - Fernande Paule ;
 - Fernandine ;
 - Opoué Red ;
 - Siombeda Réduite Partie B ;
 - Jean.
- La **mine de Vulcain**, située au fond de la vallée de la Tontouta, sur la commune de Païta. Cette mine est localisée à environ 15 km à l'est de la zone du projet d'Henriette à proximité de la limite communale entre Paita et Boulouparis. L'ensemble des concessions qui forment cette mine sont des concessions SMGM et SMT. Les concessions SMT sont amodiées à SMGM depuis 1998. Le domaine de Vulcain représente 1031 ha, dont la moitié est occupée par des concessions SMT. Cette mine concerne les 8 concessions suivantes :
 - General Gallieni (SMT) ;
 - General Gallieni 2 (SMT) ;
 - General Gallieni 6 (SMT) ;
 - Suzanne Reduite (SMGM) ;
 - Vulcain (SMGM) ;
 - Jean Extension (SMGM) ;
 - Jean Reduite (SMGM) ;
 - Jean Extension 2 (SMGM).
- Le **wharf N'Dui**, situé à l'embouchure de la rivière Tontouta, sur la commune de Païta, dans la baie de Saint-Vincent. Ce wharf est localisé à 8 km au sud-ouest de la zone du projet d'Henriette. Il correspond à la zone de stockage et de chargement des minéraliers pour les 3 mines opérées par SMGM, et occupe une surface de 15 ha. Il vient remplacer l'ancien wharf de Tomo qui était jusqu'alors utilisé avant l'arrivée de la SMGM dans la vallée.

Cet ensemble (mines et zone de chargement) forme le centre minier SMGM de la Tontouta.

Entre 60 et 70 emplois directs sont liés à l'activité de la SMGM au sein de la vallée. Les communes de Boulouparis et Païta regroupent 70 % du total des employés. La SMGM embauche une quarantaine de personnes à chaque chargement de minéralier. En 2015, environ 250 personnes ont été

nécessaires aux opérations de chargement. Les salariés intermittents viennent également des communes de Boulouparis et Païta.

En termes de sous-traitance liée à l'extraction, la SMGM peut faire appel à de simples mécaniciens indépendants ou à des structures plus importantes tel que Caltrac ou la Shell. Sur leur centre minier de la Tontouta, la SMGM fait travailler environ une quarantaine de sous-traitants, dont une quinzaine qui interviennent au quotidien. Etant donné la proximité du centre minier avec l'agglomération du grand Nouméa il est évident que la SMGM traite avec des sociétés diverses et variées.

2. Activités économiques

a) Boulouparis

Outre l'exploitation minière, d'autres activités économiques sont présentes sur la commune de Boulouparis (Figure 13). En effet, Boulouparis est une vaste commune dont la vocation première est rurale. L'Economie de la commune a toujours été basé sur l'agriculture, l'élevage (cerfs, moutons, poulets et porcs) et l'aquaculture (5 fermes aquacole pour les huîtres, les holothuries, les écrevisses et les crevettes). Même si elle est vieillissante et en déclin, la population agricole reste importante, et se renforce d'une main-d'œuvre saisonnière originaire des communes voisines, en particulier de Thio. Une centaine d'exploitations agricoles familiales sont spécialisées dans l'élevage de bovins et de cervidés, et font un peu d'aviculture. Boulouparis est également la première commune productrice de céréales, en particulier de maïs et de sorgho dans la zone de la Ouenghi, et le maraîchage est aussi présent. Entre Tomo et la rivière Tontouta, certaines familles d'agriculteurs se partagent entre élevage bovin et le roulage, cette dernière activité étant souvent préférée par la jeune génération qui travaille pour la société Montagnat. L'aquaculture est également présente avec trois fermes spécialisées dans les crevettes (Aigue Marine, FAO et Seafarm) et une dans les écrevisses. Ici est née la première ferme aquacole expérimentale du territoire avec la station de recherche de l'Ifremer en baie de Saint-Vincent. La présence, depuis 25 ans, de la société Sica, l'un des principaux employeurs de la commune et qui produit, entre autres, des aliments pour crevettes, renforce le poids de cette filière.

Cette commune connaît toutefois de profondes mutations liées à l'activité minière qui s'y est développée depuis le milieu des années 1990. En effet, on note une diminution de plus de la moitié de la part des actifs travaillant dans le domaine agricole, entre 1996 et 2009. Cette diminution est cependant compensée par une augmentation des actifs travaillant dans le domaine de la construction et surtout dans le domaine du commerce, du transport et des services. Ce dernier pouvant s'apparenter à l'activité de roulage minier dans la vallée de la Tontouta.

Par ailleurs les rivières Tontouta et Hwa-No sont le siège d'importantes extractions de granulats depuis de nombreuses années. Ces exploitations, en bordure avec la limite communale de Paita, se répartissent essentiellement dans le lit mineur de la rivière Tontouta entre son embouchure et la confluence avec la Hwa-No (majoritairement situées dans la zone aval du pont de la RT1). Les autres sont situées dans le lit de la Hwa-No, en amont de la confluence avec la Wénéwanö (concernée par l'exploitation du site d'Henriette).

Sources : Altas de Nouvelle Calédonie (IRD 2012 ; p.260 : le Sud-Ouest rural)

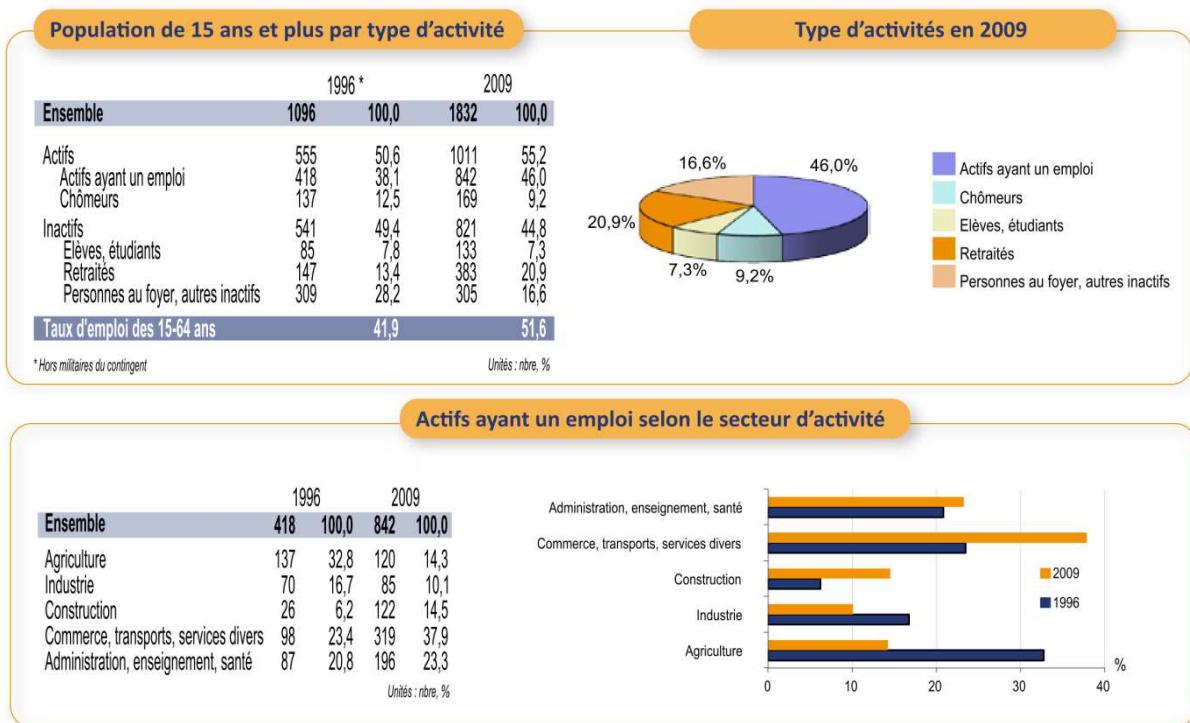


Figure 13 : Types et secteurs d'activités sur la commune de Boulouparis (Source : ISSE)

b) Paita

Contrairement à la commune de Boulouparis, l'activité minière n'est que peu représentée sur Païta, malgré la présence de la mine Vulcain. Il est vrai que le centre minier SMGM de la Tontouta est géographiquement plus proche de la commune de Boulouparis, influençant ainsi la population et l'économie de Boulouparis. Le développement de plusieurs zones industrielles et artisanales, et la proximité de Paita avec Nouméa, limite aussi l'influence de la mine sur l'activité de la commune. L'arrivée de la SMGM dans la vallée de la Tontouta durant le milieu des années 1990 n'a que peu influencé l'évolution et l'économie de Païta entre 1996 et 2009 (Figure 14).

En effet, Païta fait partie du Grand Nouméa dont elle constitue la périphérie restée la plus rurale, (177 agriculteurs recensés au dernier RGA de 2002). L'aéroport international de Nouméa-La Tontouta, qui est situé sur son territoire mais également à proximité du projet d'exploitation, est l'un des principaux pourvoyeurs d'emplois. L'activité économique de la commune est également fortement orientée vers l'agriculture, l'élevage, la chasse, la sylviculture, la pêche et l'aquaculture. Le développement de zones industrielles et artisanales ainsi que la présence de l'aéroport, permettent à la commune de limiter les mouvements pendulaires quotidiens vers Nouméa et d'afficher un ratio emploi/actif occupé de 0,7. Le premier domaine d'activité économique reste toutefois la construction en raison de l'urbanisation galopante, avec 461 entreprises recensées (21,52 %). Sur le plan de l'élevage, Païta est le site d'implantation de l'un des deux abattoirs de l'OCEF. L'aquaculture de la crevette est également en plein développement, avec deux fermes (Aquamon et Gwenguy) et une écloserie (Montagnès).

Le secteur privé regroupe la majorité des emplois (plus de 60%) au sein de la commune.

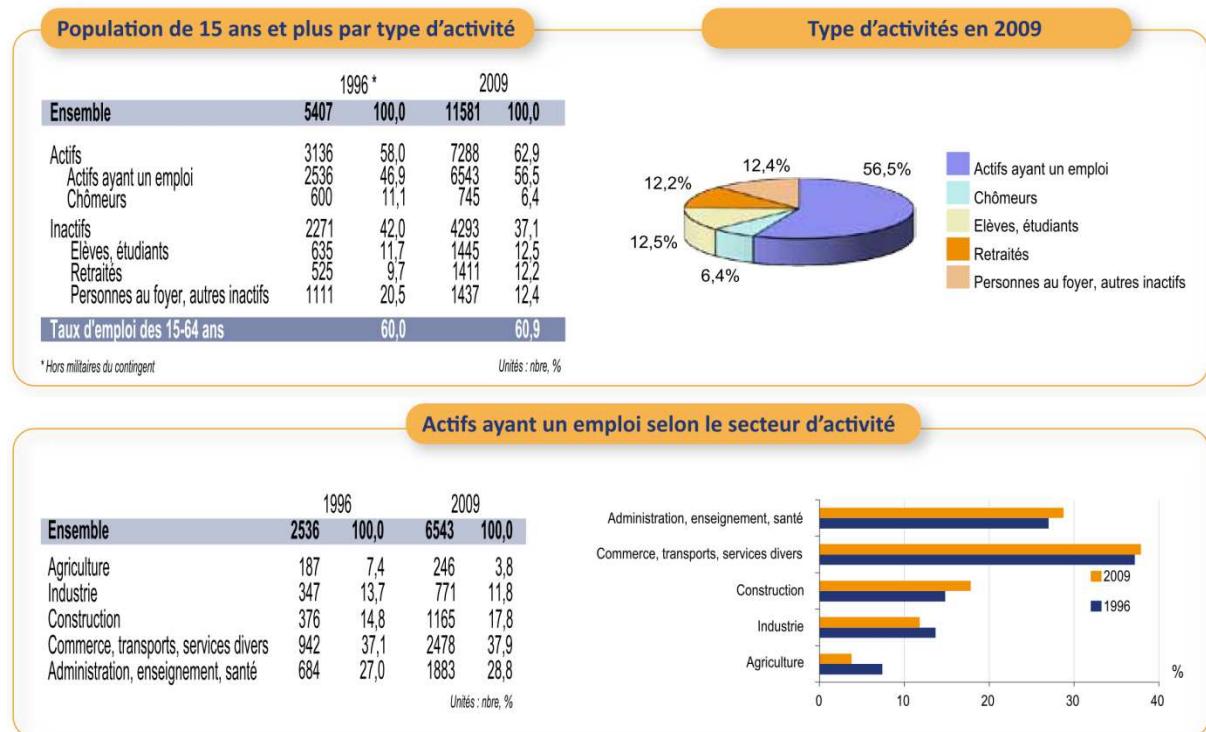


Figure 14 : Types et secteurs d'activités sur la commune de Païta (Source : ISSE)

3. Patrimoine archéologique

Suite aux études réalisées en 2016, il a été mentionné que le secteur à exploiter ne comprenait aucunes zones ou milieux d'intérêts patrimoniaux reconnus. De même, aucun vestige ou zone d'intérêt archéologique n'y a été recensé.

III. IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU PROJET

L'impact économique et social relatif au projet de mise en exploitation du site d'Henriette par la SMT consiste à la mise en place :

- D'emploi local direct ;
- D'emploi local indirect ;
- D'activité de sous-traitance ;
- De formation et développement du personnel ;

Les données géologiques actuellement disponibles permettent de projeter l'exploitation du site sur une dizaine d'années. Le plan d'exploitation du site d'Henriette permettra donc de développer l'activité économique et ses retombées sociales pour la même période. A l'issue de cette période, l'entreprise devra arrêter son activité de tâcheronnage pour la SMT, par manque de ressources.

Les retombées économiques locales devraient directement concerter :

- 12 personnes employées par le tâcheron dont la masse salariale (salaires + charges) devrait représenter 50 M XPF/an ;
- Une société locale pour assurer les activités de support telles que les travaux d'entretien d'ouvrages environnementaux ;
- Une demi-dizaine de contracteurs pour assurer le roulage du minerai (44 M XPF/an) ;
- Une société pour assurer le transport de personnel (2 M XPF/an) ;
- Une société pour assurer les opérations d'arrosage (30 M XPF/an) ;
- L'activité de sous-traitance pour la perforation et les tirs des produits rocheux (8 M XPF/an) ;
- Les prestations de maintenance et d'entretien ;
- Les prestations de surveillance et sécurité ;
- Le personnel affecté au chargement des minéraliers (société SMGM) représentant une quarantaine de personne par navire (90 M XPF/an) ;
- Le personnel affecté au reboisement : 28 700 plants prévus à la plantation manuelle (environ 5 personnes) + 44 000 m² de semis hydraulique (environ 5 personnes) (5,6 M XPF/an).

Il n'est pas attendu d'évolution significative de l'impact du projet sur le tissu économique et industriel local par rapport à la situation actuelle. On pourra éventuellement observer une augmentation de la fréquentation des petits commerces locaux (achats alimentaires des employés), notamment au niveau des villages de Tomo et le la Tontouta. La mise en place de ce projet viendra en effet compléter l'activité minière déjà existante dans la région.

La seule évolution économique significative, par rapport à la situation actuelle, liée au projet est l'augmentation des travaux d'environnement et de revégétalisation du site dans les années à venir. Aussi, l'assurance d'une activité sur le moyen/long terme induit la pérennisation de certains secteurs économiques annexes ou support, grâce à cette confiance en une activité minière plus stable (visibilité en l'avenir).

La configuration actuelle de l'espace « mine » vis à vis de l'espace de vie des populations riveraines ne sera pas impactée par l'exploitation du massif étant donné que le site est localisé dans une zone où l'exploitation minière perdure depuis plus d'un demi-siècle.

La mise en place d'un projet minier a un effet d'entrainement sur le reste de l'économie à travers ses commandes de biens et de services, son recours à la sous-traitante et indirectement par la consommation induite des salariés du secteur.

L'impact est donc direct, permanent et positif.

Le Tableau 3 ci-dessous récapitule les principaux impacts socio-économiques du projet d'Henriette :

Impact socio-économique estimé	Activité minière du site d'Henriette
Emplois directs	~12
Emplois sous-traitants	~20
Emplois Induits	~60
Masse salariale directe (MCFP)	~500 M XPF
Sous-traitance locale	Roulage, Arrosage, Environnement, Chargement, Chalandage, Transport du personnel, Entretien et maintenance, Surveillance
Retombées locales induites directes	~2 550 XPF/tonne

Tableau 3 : récapitulatif des impacts sociaux économiques du projet

IV. MESURES DE GESTION DE L'IMPACT

A. Implication de la communauté avoisinante

La mise en place d'un dialogue régulier avec éventuellement la proposition de constitution d'un comité local d'information (CLI), tel que prévu dans le schéma minier, permettrait de faciliter la communication, l'échange et la concertation entre les collectivités concernées par le projet, les populations locales, et l'opérateur minier. L'amélioration de la communication avec les populations locales, dans un souci de transparence, permet d'établir une confiance mutuelle.

B. Emploi local, formations et diplômes

La Nouvelle-Calédonie attend des entreprises minières qu'elles maximisent l'emploi local par la mise en place de plans de formation et d'éducation nécessaires pour faire converger l'offre et la demande en matière d'emploi. Le but est de favoriser l'emploi des personnes issues des deux communes avoisinantes. De plus, pour soutenir les formations, un rapprochement avec le RSMA de Nouvelle-Calédonie (Régiment du Service Militaire Adapté) pourrait être envisagé.

C. Sous-traitance

La mise en place du projet, permettrait de favoriser, maintenir et pérenniser les activités de sous-traitance des communes. Le but étant de sous-traiter le maximum d'opérations par les entreprises locales (hors analyses en laboratoire).

D. Initiatives pour la communauté

Le projet permettrait la mise en place d'initiatives qui peuvent profiter à toute la communauté et non aux seuls individus. La question à se poser est :

« Comment améliorer la qualité de vie des habitants concernés au-delà des retombées salariales et de la sous-traitance ? »

La contribution aux versements dans le cadre de la délibération 104 permettrait ainsi à la commune de concrétiser soit des projets de réhabilitation sur des anciennes zones dégradées et abandonnées depuis longtemps, soit des projets à caractère social. La Société des Mines de Tontouta a participé au versement d'une contribution de 31 M XPF entre 2007 et 2014 pour la commune de Boulouparis.

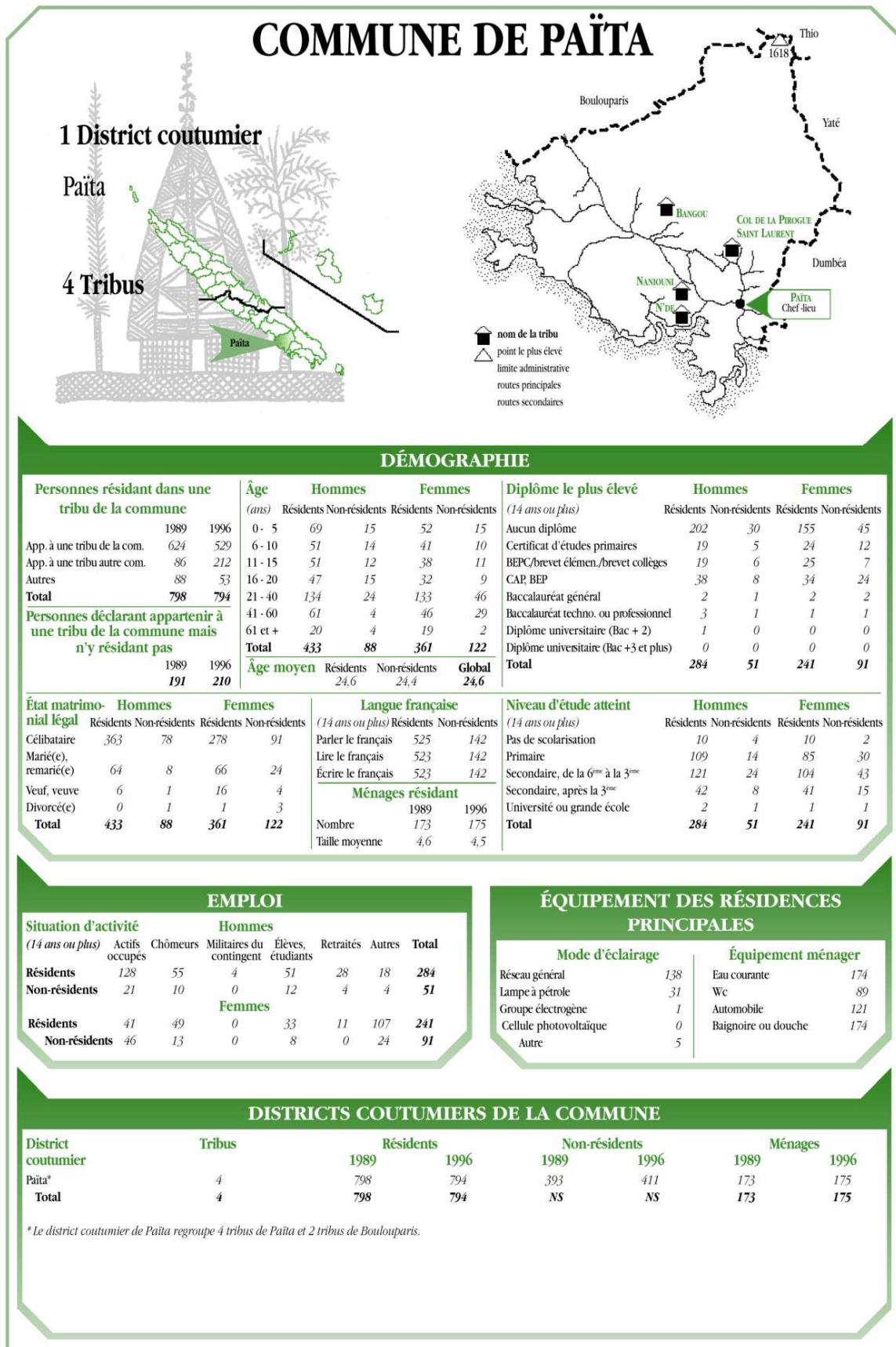
E. Exploiter en respectant l'environnement

L'impact environnemental direct de la mine doit être réduit au maximum, et ce afin d'éviter des risques sanitaires et de pollution pour la population habitant aux alentours. La société met donc en œuvre tous les moyens nécessaires à la diminution de l'impact sur l'environnement, notamment avec la mise en place progressive du plan de réhabilitation de la mine, ainsi qu'avec le suivi régulier

des cours d'eau et leurs milieux. La société met en place également un système de gestion des déchets industriels. De même que la reprise d'anciens sites et d'anciennes décharges, tel que le site d'Henriette, permet d'améliorer la situation actuelle et représente un gain environnemental considérable.

Ainsi, les opérations de semis hydraulique prévues dans le versant exposé à la RT1 permettront d'améliorer la situation environnementale du site d'Henriette, tout en favorisant l'emploi spécialisé sur le secteur.

ANEXE 1 : CHIFFRES CLES DE LA COMMUNE DE PAÏTA

1996

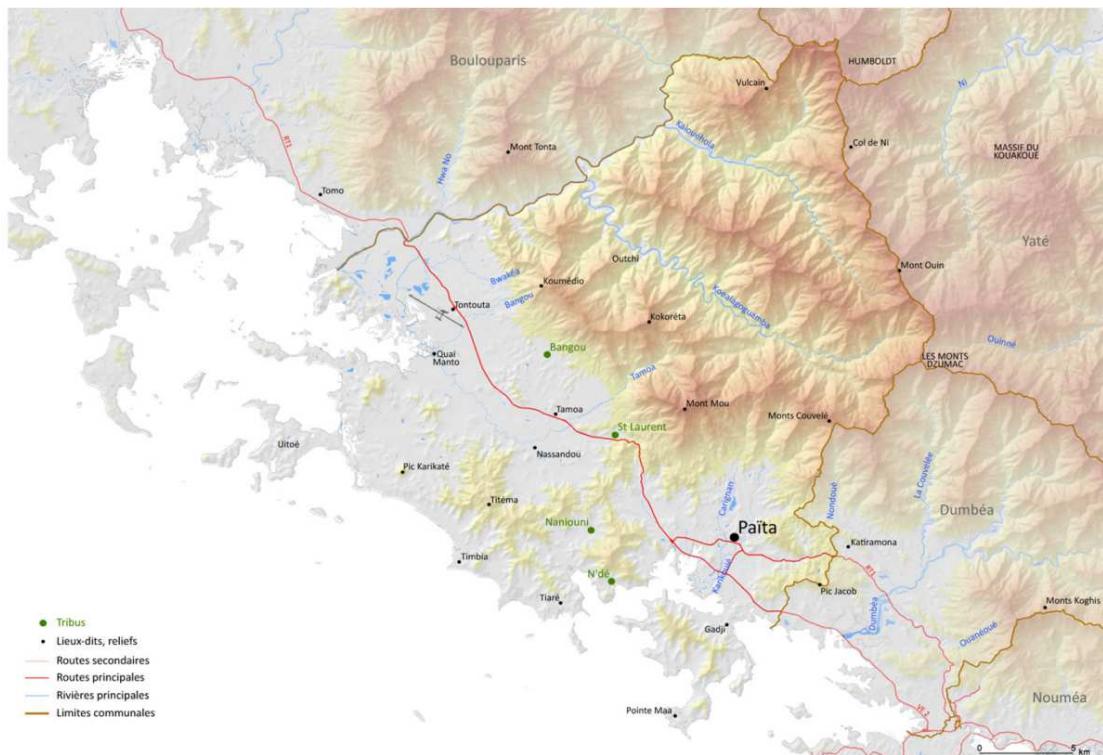
2009

CHIFFRES CLÉS DES COMMUNES

Païta

Présentation - Géographie

Population 2009	16358 hab
Superficie totale	699,7 km ²
Densité	17,2 hab/km ²
<i>Principales zones d'habitation</i>	
Quartiers	
Païta centre	2880 hab
Ondémia-Port Laguerre	2840 hab
Katiramona-Gadjî	2310 hab
Mont Mou	2260 hab
Scheffleras	2245 hab



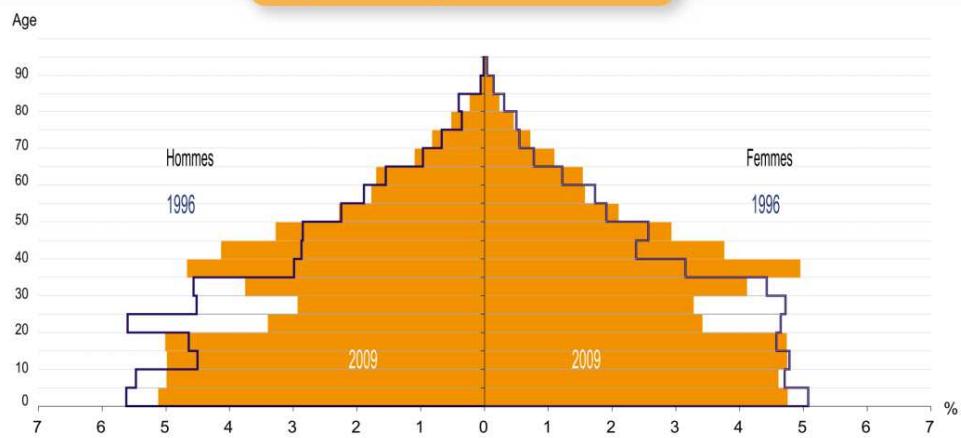
Païta - Chiffres clés des communes de Nouvelle-Calédonie - Insee, Insee - Recensements de la population

Évolution de la population

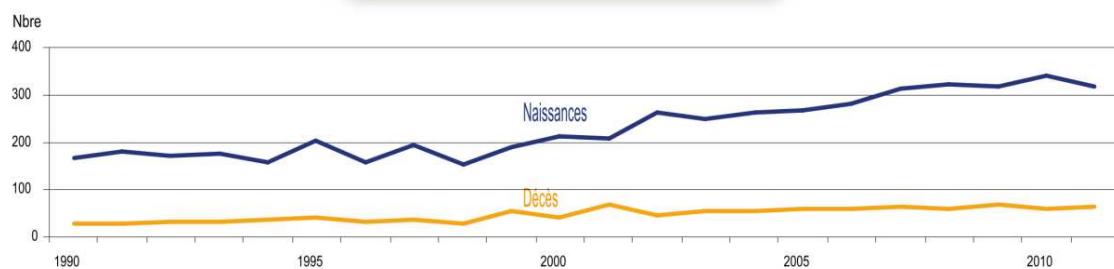
	1969	1976	1983	1989	1996	2004	2009
Population	2522	3407	4834	6049	7862	12062	16358
Variation annuelle moyenne	4,3	5,1	3,8	3,8	5,2	6,4	

Unités : nbre, %

Pyramide des âges en 1996 et 2009



Naissances et décès de 1990 à 2011

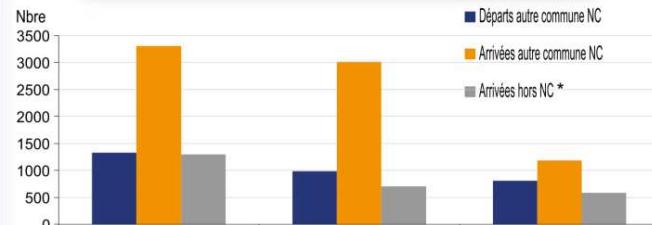


Lieu de résidence cinq ans auparavant

2009	
Personnes de 5 ans ou plus habitant 5 ans auparavant :	14633 100,0
le même logement	9202 62,9
un autre logement de la même commune	828 5,7
une autre commune en NC	3307 22,6
en métropole, Dom	1213 8,3
à l'étranger	83 0,6

Unités : nbre, %

Arrivées et départs dans la commune depuis 1989



*Les départs hors NC ne sont pas mesurés par les recensements



Païta

Emploi - Chômage

Chiffres clés

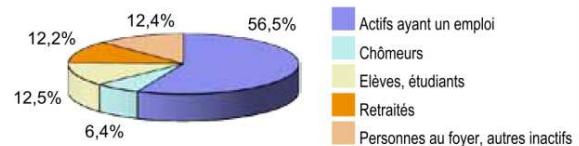
Population de 15 ans et plus par type d'activité

Ensemble	1996 *		2009	
	5407	100,0	11581	100,0
Actifs	3136	58,0	7288	62,9
Actifs ayant un emploi	2536	46,9	6543	56,5
Chômeurs	600	11,1	745	6,4
Inactifs	2271	42,0	4293	37,1
Elèves, étudiants	635	11,7	1445	12,5
Retraités	525	9,7	1411	12,2
Personnes au foyer, autres inactifs	1111	20,5	1437	12,4
Taux d'emploi des 15-64 ans	60,0		60,9	

*Hors militaires du contingent

Unités : nbre, %

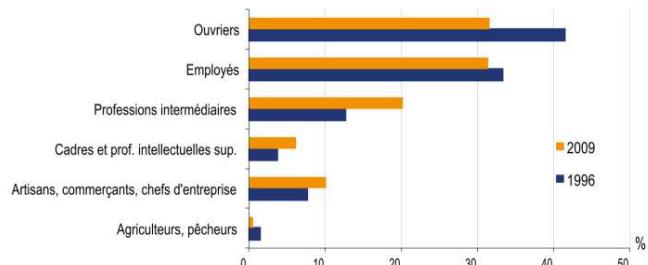
Type d'activités en 2009



Actifs de 15 à 64 ans ayant un emploi par catégorie socioprofessionnelle

Ensemble des actifs	Hommes	Femmes	Ensemble	Part
				des femmes
	3809	2734	6543	41,8
Agriculteurs, pêcheurs	16	17	33	51,5
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	544	117	661	17,7
Cadres et prof. intellectuelles sup.	257	148	405	36,5
Professions intermédiaires	637	684	1321	51,8
Employés	652	1403	2055	68,3
Ouvriers	1703	365	2068	17,6

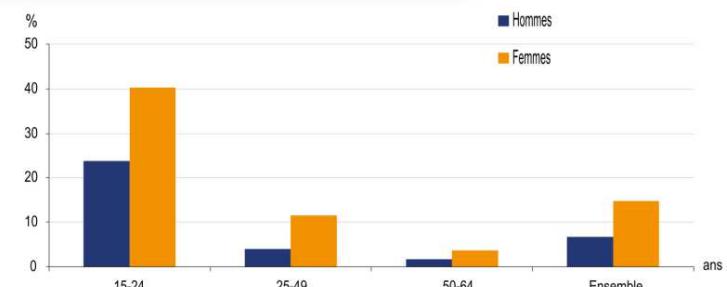
Unités : nbre, %



Chômage (au sens du recensement) des 15-64 ans

Chômeurs	1996		2009	
	600	745		
Taux de chômage	19,2		10,2	
Taux de chômage des hommes	14,5		6,7	
Taux de chômage des femmes	27,1		14,7	
Part des femmes parmi les chômeurs	53,0		63,2	

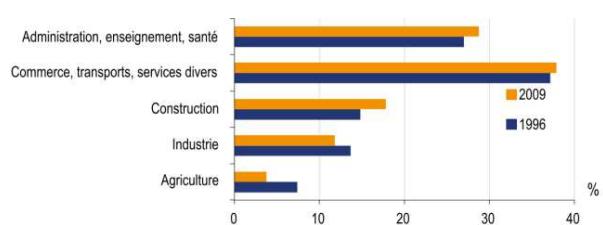
Unités : nbre, %



Actifs ayant un emploi selon le secteur d'activité

Ensemble	1996		2009	
	2536	100,0	6543	100,0
Agriculture	187	7,4	246	3,8
Industrie	347	13,7	771	11,8
Construction	376	14,8	1165	17,8
Commerce, transports, services divers	942	37,1	2478	37,9
Administration, enseignement, santé	684	27,0	1883	28,8

Unités : nbre, %

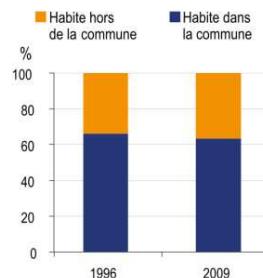


Emploi et activité

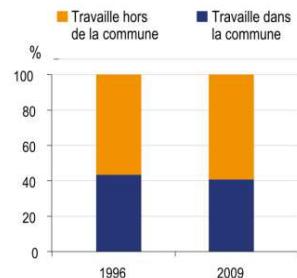
	1996	2009
Emplois dans la commune	1662	4199
occupés par actifs habitant la commune	1099	2664
occupés par des actifs n'habitant pas la commune	563	1535
Actifs travaillant hors de la commune	1437	3879

Unité : nbre

Emplois dans la commune



Actifs habitant dans la commune

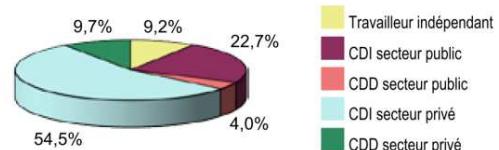


Actifs ayant un emploi selon le statut professionnel et le sexe

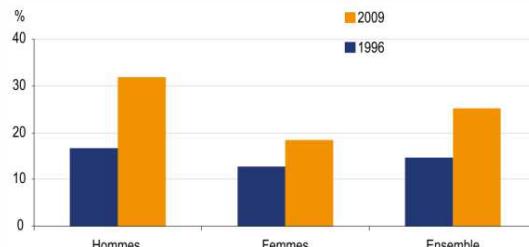
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Ensemble	3809	2734	6543
Travailleur indépendant	436	165	601
Salarié secteur privé	2602	1596	4198
dont CDI	2239	1325	3564
dont CDD	363	271	634
Salarié secteur public	771	973	1744
dont CDI	688	795	1483
dont CDD	83	178	261

Unité : nbre

Statut professionnel en 2009

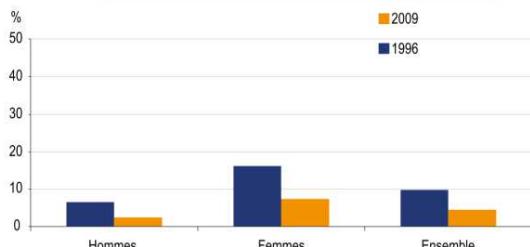


Part des activités d'appoint* par sexe chez les 15 ans et plus



* Agriculture, pêche, chasse, artisanat, etc.

Part de l'emploi saisonnier par sexe

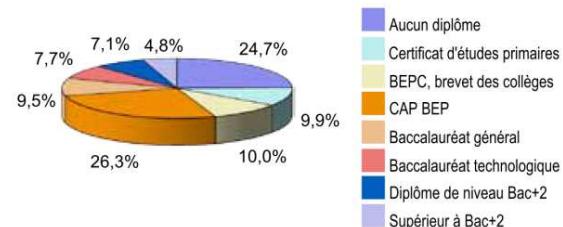


Diplôme par sexe en 2009

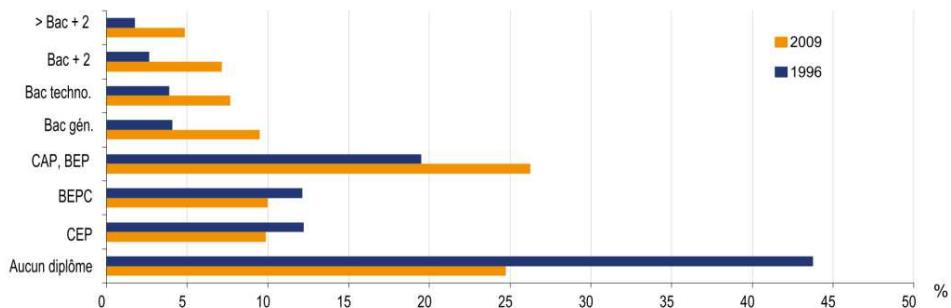
	Ensemble	Hommes	Femmes
Population non scolarisée de 15 ans et plus	10136	5170	4966
Aucun diplôme	24,7	25,6	23,8
Certificat d'études primaires	9,9	9,4	10,4
BEPC, brevet des collèges	10,0	9,7	10,3
CAP, BEP	26,3	29,7	22,7
Baccalauréat général	9,5	7,7	11,4
Baccalauréat technologique	7,7	7,2	8,1
Diplôme de niveau bac + 2	7,1	6,0	8,4
Diplôme de niveau supérieur à bac + 2	4,8	4,8	4,9

Unités : nbre, %

Niveau de diplôme en 2009



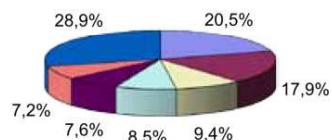
Diplôme le plus élevé en 1996 et 2009



Langues Kanak

Personnes parlant une langue kanak	2290
Personnes comprenant une langue kanak	698

Unité : nbre

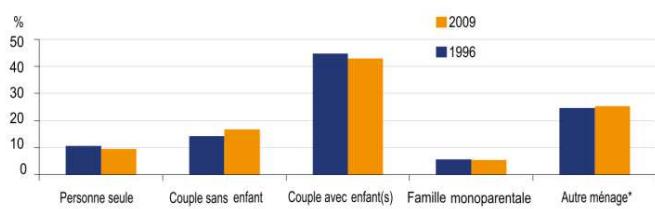


Ménages selon la structure familiale

Ensemble des ménages	1996		2009	
	1774	100,0	4129	100,0
Personne seule	189	10,7	395	9,6
Couple sans enfant	252	14,2	687	16,6
Couple avec enfant(s)	793	44,7	1777	43,0
Famille monoparentale	102	5,7	220	5,3
Autre ménage*	438	24,7	1050	25,4

* ménages complexes (plusieurs générations, colocations, etc.)

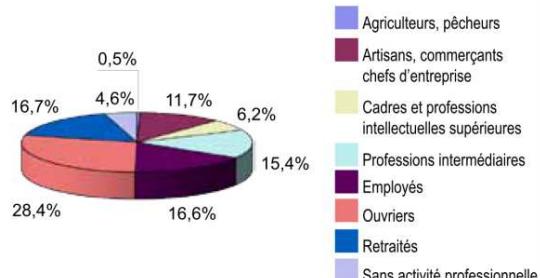
Unités : nbre, %



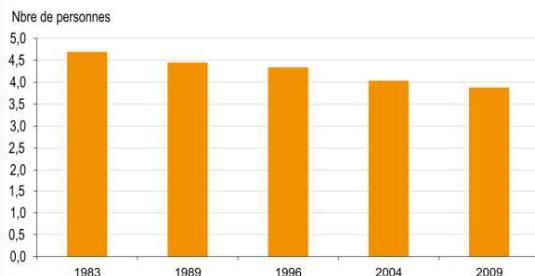
Ménages selon la catégorie socio-professionnelle de la personne de référence en 2009

Ensemble	Ménages		Population	
	4129	100,0	16013	100,0
Agriculteurs, pêcheurs	19	0,5	73	0,5
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	482	11,7	1850	11,6
Cadres et professions intellectuelles supérieures	256	6,2	901	5,6
Professions intermédiaires	635	15,4	2364	14,8
Employés	684	16,6	2992	18,7
Ouvriers	1174	28,4	5616	35,1
Retraités	689	16,7	1595	10,0
Sans activité professionnelle	190	4,6	622	3,9

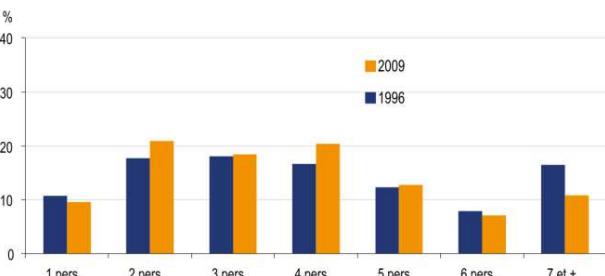
Unités : nbre, %



Évolution de la taille des ménages

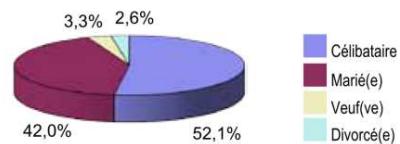
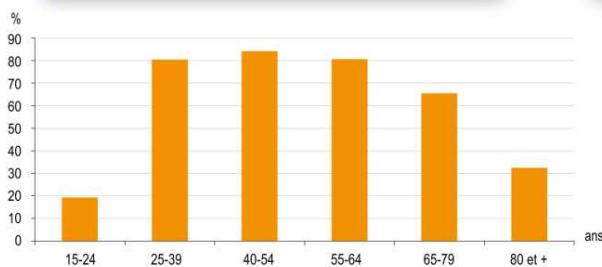


Ménages selon le nombre de personnes



Personnes déclarant vivre en couple en 2009

État matrimonial des personnes de 15 ans et plus en 2009

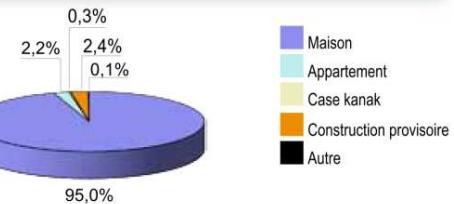


Catégories de logement

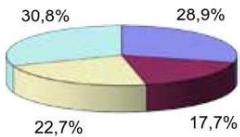
Ensemble	1996		2009	
	Unités	%	Unités	%
Résidences principales	1774	82,9	4129	86,6
Résidences secondaires	181	8,5	307	6,4
Logements vacants	186	8,7	332	7,0

Unités : nbre, %

Types de logement des résidences principales en 2009

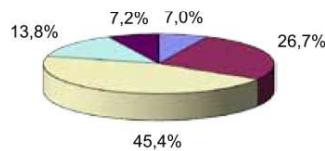


Résidences principales selon la période d'achèvement



- Avant 1990
- De 1990 à 1999
- De 2000 à 2004
- De 2005 à 2009

Superficie

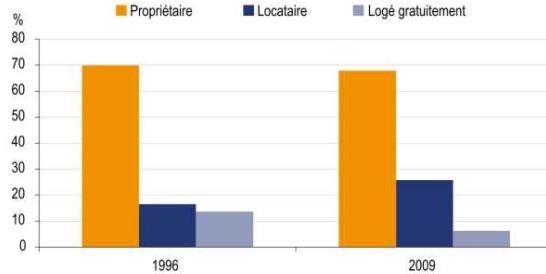


- Moins de 40m²
- De 40 à moins de 80m²
- De 80 à moins de 120m²
- De 120 à moins de 160m²
- 160m² ou plus

Statut d'occupation des résidences principales

Ensemble	1996		2009	
	Unités	%	Unités	%
Propriétaire	1241	90,9	2804	67,9
Locataire	292	5,9	1066	25,8
dont bailleur social	nd	nd	563	13,6
dont bailleur privé	nd	nd	503	12,2
Logé gratuitement	241	3,2	259	6,3

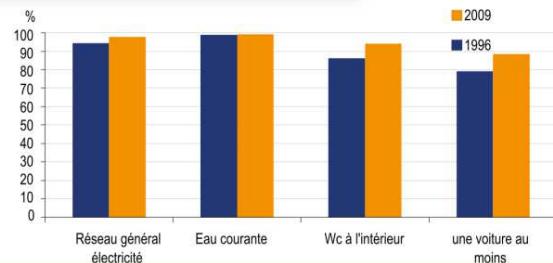
Unités : nbre, %



Confort des résidences principales et équipement automobile des ménages

Ensemble	1996		2009	
	Unités	%	Unités	%
Ménages ayant :				
Réseau général électrique	1673	94,3	4042	97,9
Eau courante	1754	98,9	4097	99,2
Wc à l'intérieur	1527	86,1	3884	94,1
Une voiture au moins	1406	79,3	3655	88,5

Unités : nbre, %



ANNEXE 2 : CHIFFRES CLÉS DE LA COMMUNE DE BOLOUPARIS

1996

COMMUNE DE BOULOUPARIS

1 District Coutumier

Païta

4 Tribus



		Personnes résidant dans une tribu de la commune		Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé		Hommes		Femmes	
		1989	1996	(ans)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
App. à une tribu de la com.		471	461	0 - 5	56	7	33	4	Aucun diplôme	94	25	92	31		
App. à une tribu autre com.		17	4	6 - 10	31	9	20	9	Certificat d'études primaires	18	5	11	10		
Autres		14	1	11 - 15	23	15	23	10	BEP/C/brevet élémentaire/brevet collège	5	6	12	6		
Total		502	466	16 - 20	16	10	26	11	CAP, BEP	32	7	30	12		
				21 - 40	88	20	71	32	Baccalauréat général	0	0	2	0		
				41 - 60	23	6	28	13	Baccalauréat techno. ou professionnel	1	0	0	2		
				61 et +	17	0	11	2	Diplôme universitaire (Bac + 2)	0	0	0	0		
				Total	254	67	212	81	Diplôme universitaire (Bac + 3 et plus)	0	0	0	0		
				1989	1996	Âge moyen	Résidents	Non-résidents	Total	150	43	147	61		
					99	148	23,5	24,3	Global	23,7					
État matrimonial/légal		Hommes		Femmes		Langue française		Niveau d'étude atteint		Hommes		Femmes			
		Résidents		Non-résidents		(14 ans ou plus)		Résidents		Résidents		Non-résidents			
Célibataire		223	62	175	65	Parler le français	297	104	Pas de scolarisation	1	0	3	3		
Marie(e), remarié(e)		24	5	25	10	Lire le français	294	104	Primaire	81	16	71	26		
Veuf, veuve		5	0	12	3	Écrire le français	292	104	Secondaire, de la 6 ^{me} à la 3 ^{me}	45	17	48	18		
Divorcé(e)		2	0	0	3		1989	1996	Secondaire, après la 3 ^{me}	23	10	25	13		
Total		254	67	212	81	Nombre	88	96	Université ou grande école	0	0	0	1		
						Taille moyenne	5,7	4,9	Total	150	43	147	61		

EMPLOI

		Situation d'activité		Hommes		Femmes			
		Actifs occupés	Chômeurs	Militaires du contingent	Élèves, étudiants	Retraités	Autres	Total	
Résidents		62	34	1	11	20	22	150	
Non-résidents		25	3	0	12	0	3	43	
Résidents		14	37	0	26	2	68	147	
Non-résidents		23	4	0	8	3	23	61	

ÉQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Mode d'éclairage	Équipement ménager
Réseau général	55
Lampe à pétrole	24
Groupe électrogène	0
Cellule photovoltaïque	1
Autre	16
Eau courante	96
Wc	18
Automobile	43
Baignoire ou douche	53

DISTRICTS COUTUMIERS DE LA COMMUNE

District coutumier	Tribus	Résidents 1989	Résidents 1996	Non-résidents 1989	Non-résidents 1996	Ménages 1989	Ménages 1996
Païta*	2	241	269	44	64	38	52
(Tribus indépendantes)	2	261	197	77	131	50	44
Total	4	502	466	NS	NS	88	96

* Le district coutumier de Païta regroupe 2 tribus de Boulouparis et 4 tribus de Païta.

2009

CHIFFRES CLÉS DES COMMUNES

Boulouparis

Présentation - Géographie

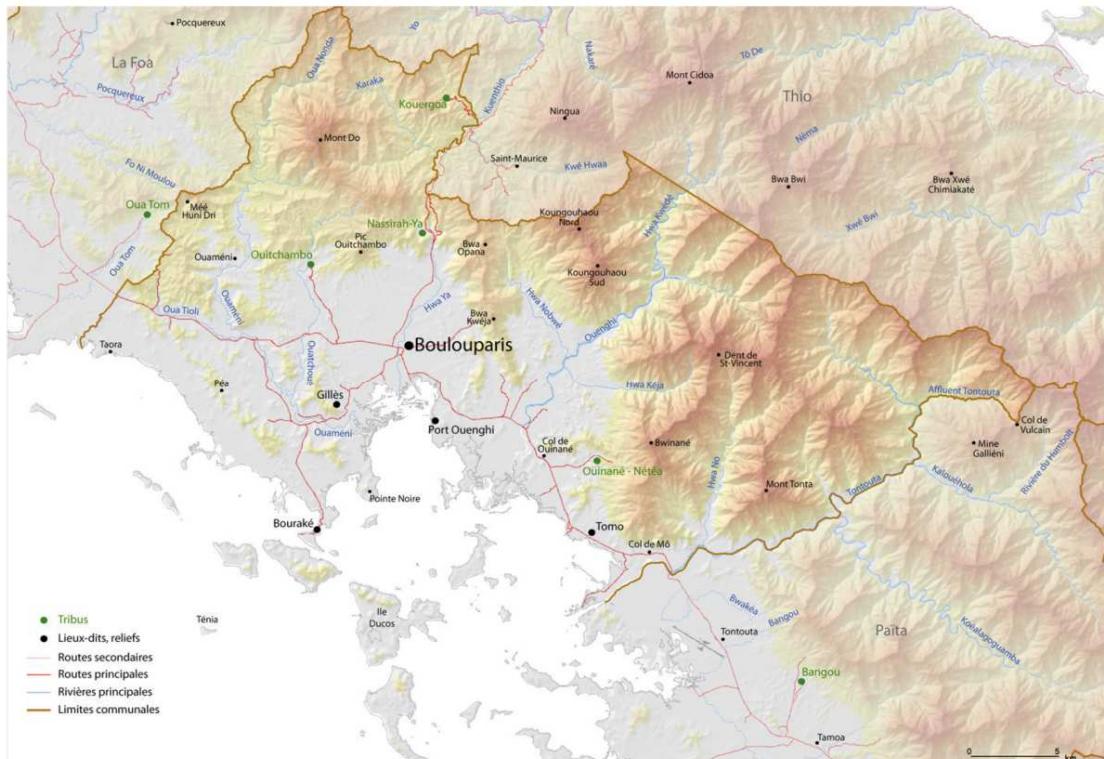
Population 2009 2418 hab
 Superficie totale 865,6 km²
 Densité 2,8 hab/km²

Principales zones d'habitation**Lieux-dits :**

Village 540 hab
 Tomo-Tontouta rivière 560 hab
 Port Ouenghi 360 hab
 Bouraké-Gilles 230 hab

Tribus :

Ouinané 180 hab
 Ouitchambo 180 hab
 Nassirah-Ya 140 hab
 Kouergoa 90 hab

NORD**ILES LOYAUTE****Boulouparis****SUD**

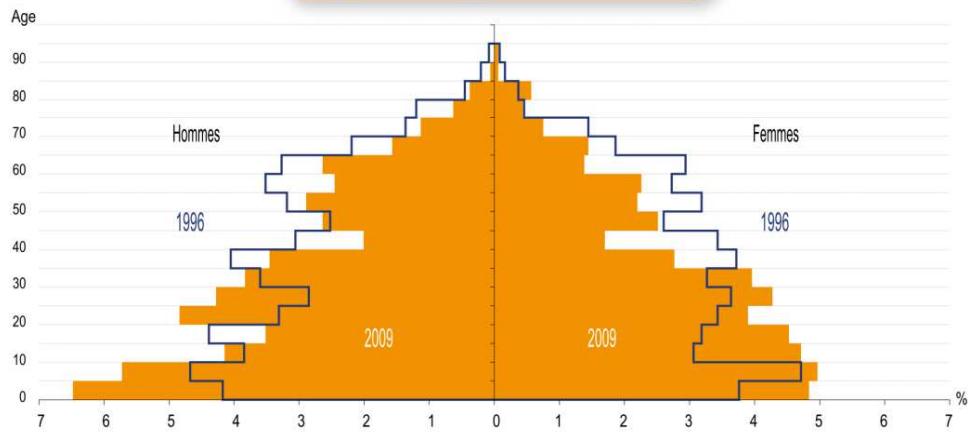
Boulouparis - Chiffres clés des communes de Nouvelle-Calédonie - Insee, Isee - Recensements de la population

Évolution de la population

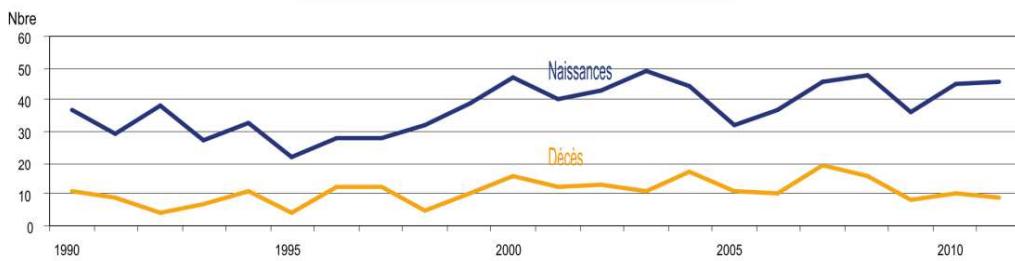
	1969	1976	1983	1989	1996	2004	2009
Population	846	925	1 139	1 456	1 591	2 089	2 418
Variation annuelle moyenne	1,3	3,0	4,2	1,3	3,3	3,0	

Unités : nbre, %

Pyramide des âges en 1996 et 2009



Naissances et décès de 1990 à 2011

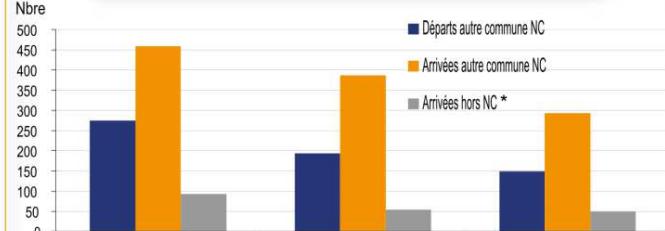


Lieu de résidence cinq ans auparavant

2009		
Personnes de 5 ans ou plus habitant 5 ans auparavant :	2 204	100,0
le même logement	1 499	68,0
un autre logement de la même commune	153	6,9
une autre commune en NC	459	20,8
en métropole, Dom	81	3,7
à l'étranger	12	0,5

Unités : nbre, %

Arrivées et départs dans la commune depuis 1989



* Les départs hors NC ne sont pas mesurés par les recensements



Boulouparis

Emploi - Chômage

Chiffres clés

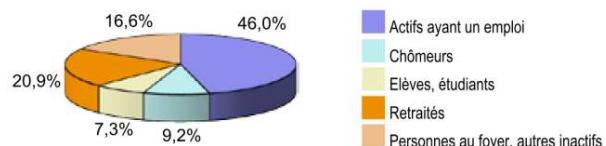
Population de 15 ans et plus par type d'activité

Ensemble	1996 *		2009	
	1096	100,0	1832	100,0
Actifs	555	50,6	1011	55,2
Actifs ayant un emploi	418	38,1	842	46,0
Chômeurs	137	12,5	169	9,2
Inactifs	541	49,4	821	44,8
Elèves, étudiants	85	7,8	133	7,3
Retraités	147	13,4	383	20,9
Personnes au foyer, autres inactifs	309	28,2	305	16,6
Taux d'emploi des 15-64 ans	41,9		51,6	

*Hors militaires du contingent

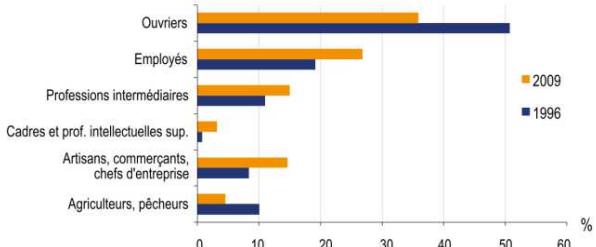
Unités : nbre, %

Type d'activités en 2009



Actifs de 15 à 64 ans ayant un emploi par catégorie socioprofessionnelle

Ensemble des actifs	Hommes	Femmes	Ensemble	Part
				des femmes
	518	324	842	38,5
Agriculteurs, pêcheurs	27	11	38	28,9
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	92	31	123	25,2
Cadres et prof. intellectuelles sup.	18	9	27	33,3
Professions intermédiaires	61	65	126	51,6
Employés	74	152	226	67,3
Ouvriers	246	56	302	18,5



Chômage (au sens du recensement) des 15-64 ans

Chômeurs	1996	2009
Taux de chômage	24,7	16,7
Taux de chômage des hommes	16,9	11,6
Taux de chômage des femmes	41,2	23,8
Part des femmes parmi les chômeurs	53,3	59,8

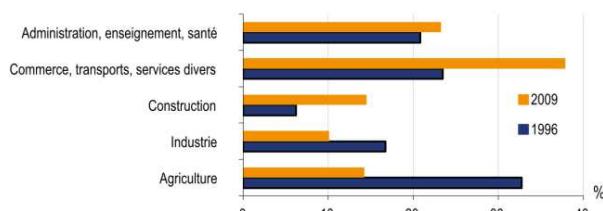
Unités : nbre, %



Actifs ayant un emploi selon le secteur d'activité

Ensemble	1996		2009	
	418	100,0	842	100,0
Agriculture	137	32,8	120	14,3
Industrie	70	16,7	85	10,1
Construction	26	6,2	122	14,5
Commerce, transports, services divers	98	23,4	319	37,9
Administration, enseignement, santé	87	20,8	196	23,3

Unités : nbre, %

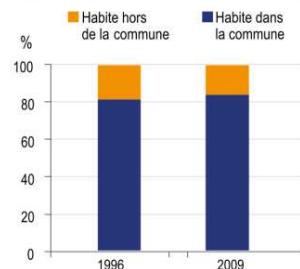


Emploi et activité

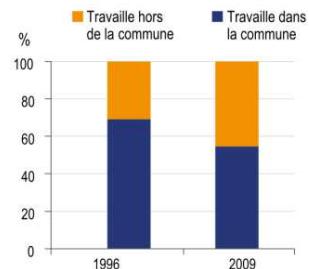
	1996	2009
Emplois dans la commune	355	547
occupés par actifs habitant la commune	289	460
occupés par des actifs n'habitant pas la commune	66	87
Actifs travaillant hors de la commune	129	382

Unité : nbre

Emplois dans la commune



Actifs habitant dans la commune

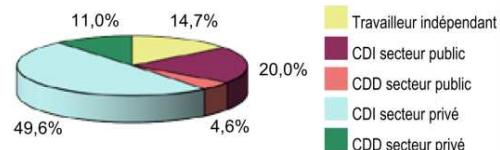


Actifs ayant un emploi selon le statut professionnel et le sexe

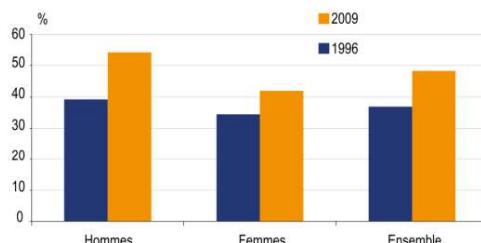
	Hommes	Femmes	Ensemble
Ensemble	518	324	842
Travailleur indépendant	91	33	124
Salarié secteur privé	329	182	511
dont CDI	268	150	418
dont CDD	61	32	93
Salarié secteur public	98	109	207
dont CDI	89	79	168
dont CDD	9	30	39

Unité : nbre

Statut professionnel en 2009

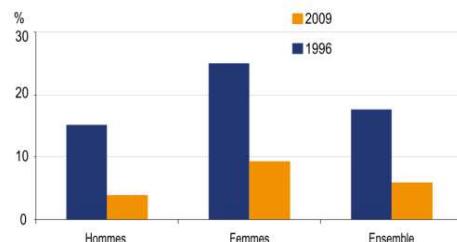


Part des activités d'appoint* par sexe chez les 15 ans et plus



* Agriculture, pêche, chasse, artisanat, etc.

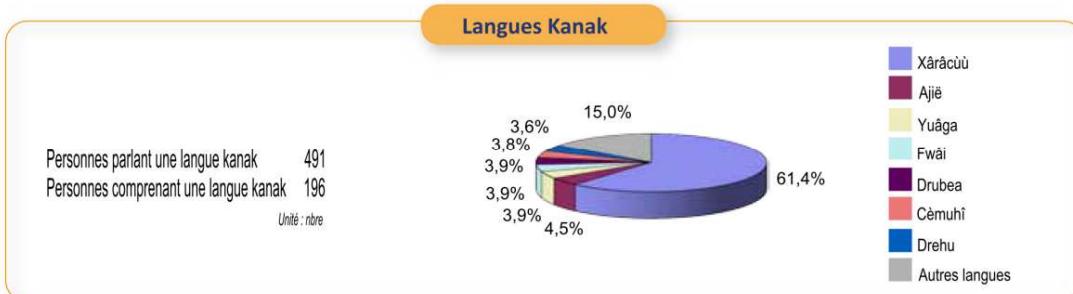
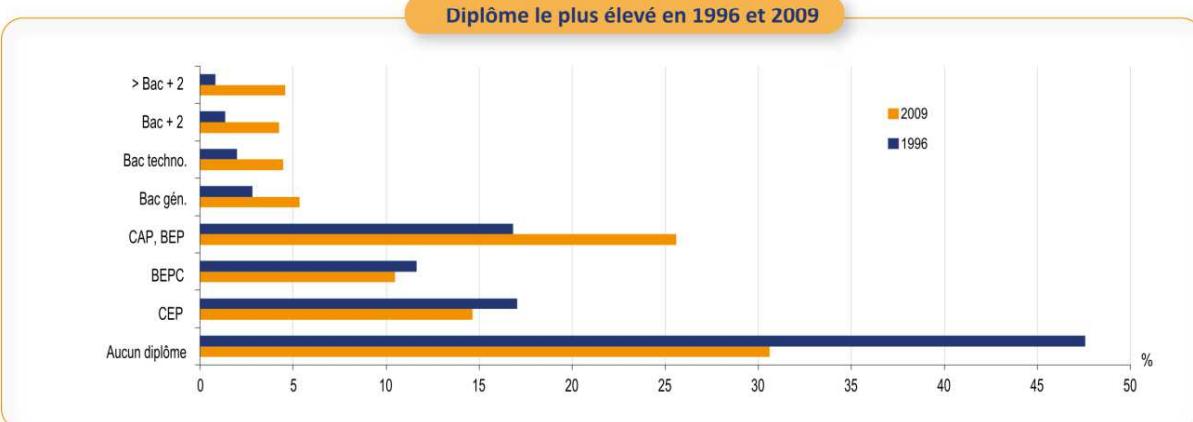
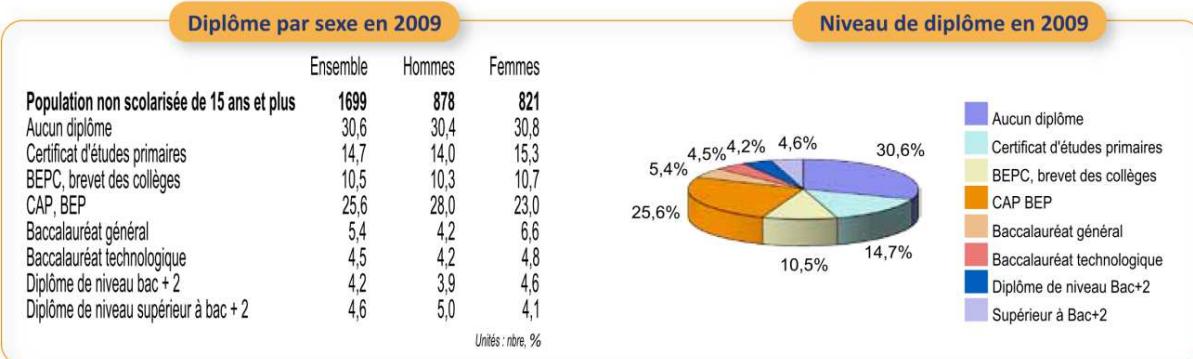
Part de l'emploi saisonnier par sexe



Boulouparis

Diplômes - Langues

Chiffres clés



Boulouparis

Famille - Situation matrimoniale

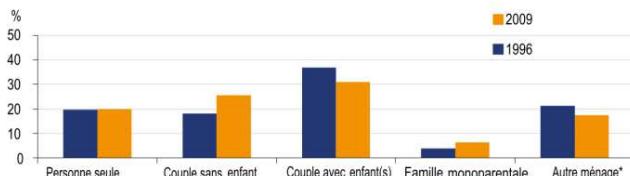
Chiffres clés

Ménages selon la structure familiale

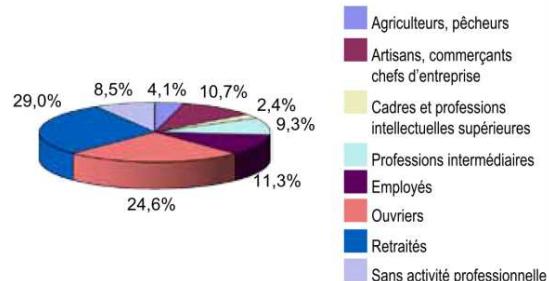
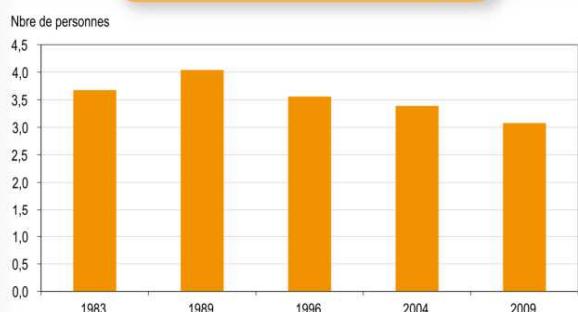
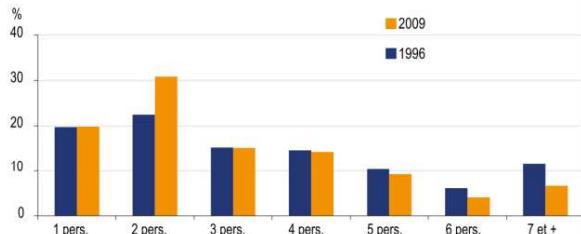
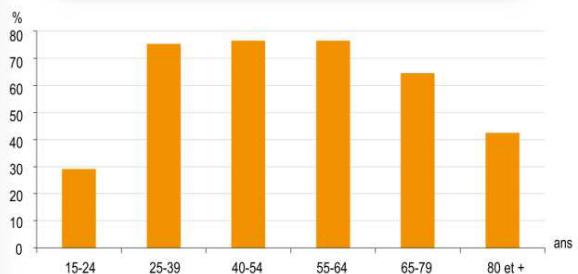
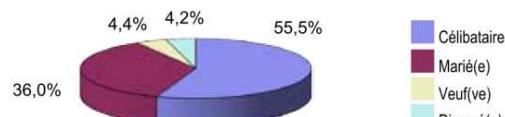
Ensemble des ménages	1996	2009
	445	785
	100,0	100,0
Personne seule	88	19,9
Couple sans enfant	81	25,5
Couple avec enfant(s)	164	31,1
Famille monoparentale	17	6,2
Autre ménage*	95	17,3

* ménages complexes (plusieurs générations, colocations, etc.)

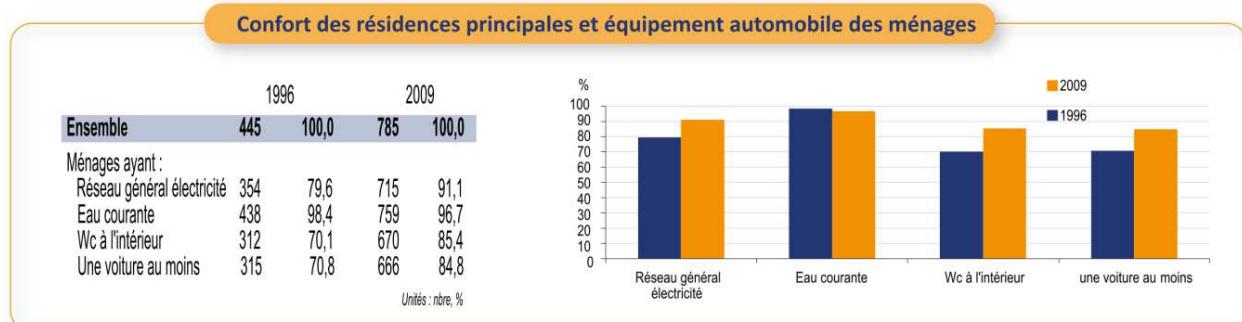
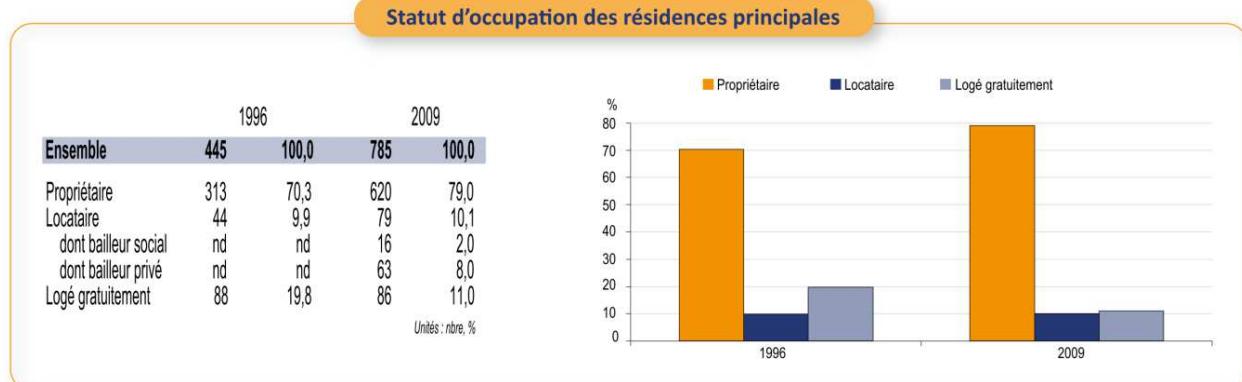
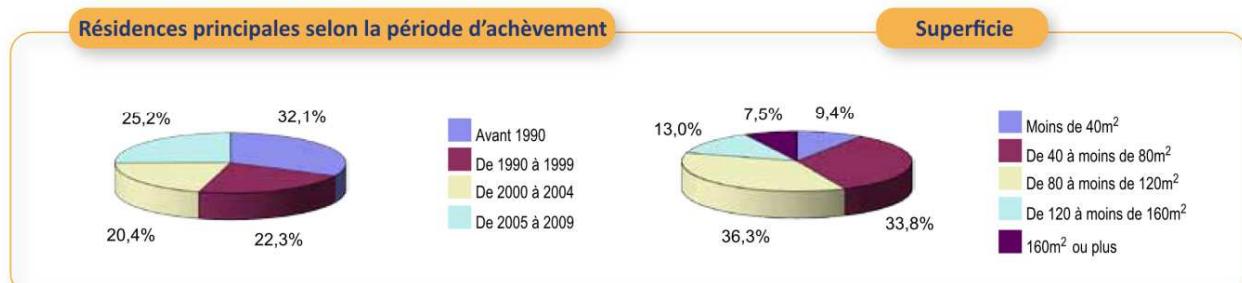
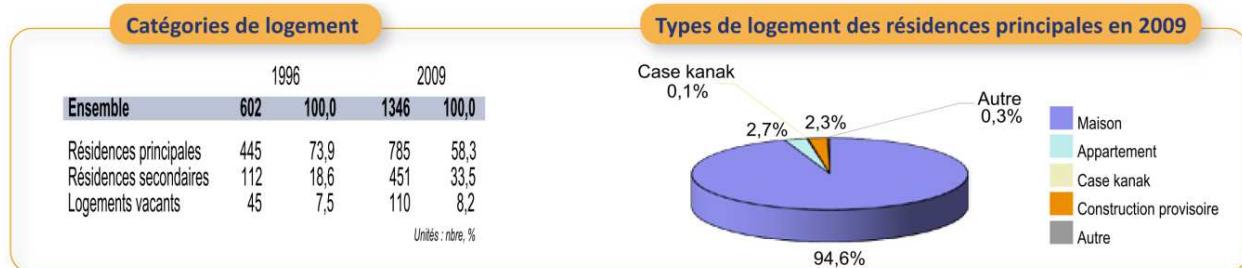
Unités : nbre, %

**Ménages selon la catégorie socio-professionnelle de la personne de référence en 2009**

Ensemble	Ménages		Population	
	785	100,0	2418	100,0
Agriculteurs, pêcheurs	32	4,1	94	3,9
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	84	10,7	252	10,4
Cadres et professions intellectuelles supérieures	19	2,4	57	2,4
Professions intermédiaires	73	9,3	250	10,3
Employés	89	11,3	332	13,7
Ouvriers	193	24,6	804	33,3
Retraités	228	29,0	434	17,9
Sans activité professionnelle	67	8,5	195	8,1

**Évolution de la taille des ménages****Ménages selon le nombre de personnes****Personnes déclarant vivre en couple en 2009****État matrimonial des personnes de 15 ans et plus en 2009**

Boulouparis - Chiffres clés des communes de Nouvelle-Calédonie - Insee, Isee - Recensements de la population



ANNEXE 3 : TRIBUS DE PAÏTA



**Aire coutumière
DJUB EA - KAP ONE
District coutumier
PAÏTA**

**Tribu
BANGOU**

AUTORITÉS COUTUMIÈRES

Grand-Chef
Païta Clément Vétron
Conseil des Anciens
Oui

Chef
Chérika Gabriel
Président du conseil
Tindao Marcel

Langue vernaculaire
Drubéa

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Chef-lieu de la commune	Païta - 18 km		
Entre la tribu et le chef-lieu	Route	revêtue	praticable
Transport en commun Taxi	RT1 RM5	Oui Non	Oui Oui

ÉQUIPEMENT DE LA TRIBU

Eau			Électricité			Poste			Télécommunication		
Réseau de distribution d'eau	Oui		Alimentation en électricité	Oui		Centre postal	Non		Réseau téléphonique	Oui	
Provenance de l'eau	Rivière		Moyen			Service postal	Poste mobile		Cabine publique		
			Réseau public			Passage	2 fois par semaine		Publiphone municipal à carte		
Social et culturel			Enseignement (école maternelle et primaire)			Santé					
Terrain de sport (compétition officielle)	Grand jeu	Petit jeu	École	Classe	Classe la plus élevée	Vacation médicale					
			Public	-	-	1 fois par mois					
			Privé	-	-	Salle des soins					
Maison commune	Oui		Cantine scolaire	-	-	Oui					
Lieu de culte	Chapelle		Ramassage scolaire	Oui	-						
			École accueillant des enfants d'une autre tribu								

DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans la tribu	Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé		Hommes		Femmes	
	1989	1996	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	
Appartenant à la tribu	173	186	21	1	17	8	Aucun diplôme	62	15	49	12	
App. à une autre tribu	27	34	9	5	17	1	Certificat d'études primaires	5	1	8	7	
Autre	40	17	11-15	15	6	8	BIFC, brevet élémén., brevet collèges	5	2	5	5	
Total	240	237	16-20	9	7	6	CAP, BEP	13	5	8	16	
Personnes déclarant appartenir à la tribu mais n'y résidant pas			21-40	48	10	40	Baccalauréat général	2	0	1	0	
			41-60	20	3	15	Baccalauréat techno. ou professionnel	0	0	0	1	
			61 ans et +	5	1	7	Diplôme universitaire (Bac + 2)	1	0	0	0	
Résident dans la commune	16	42	Total	127	33	110	Diplôme universitaire (Bac + 3 et plus)	0	0	0	0	
Rés. autre commune	43	47	Âge moyen				Total	88	23	71	41	
Total	59	89	Résidents	Non-résidents	Global							
			25,7	25,1	25,5							
État matrimonial	Hommes	Femmes	Langue française			Niveau d'étude atteint			Hommes			
Nationalité	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Célibataire	98	29	79	46	Parler le français	159	64	Pas de scolarisation	2	1	4	1
Marie(e), remarié(e)	28	3	27	8	Ecrire le français	159	64	Primaire	48	8	39	11
Veuf, veuve	1	1	4	1				Secondaire, de la 6 ^{me} à 3 ^{me}	31	10	23	19
Divorcé(e)	0	0	0	1				Secondaire, après la 3 ^{me}	6	4	5	10
Total	127	33	110	56				Université/grande école	1	0	0	0
			Nombre		1989	1996		Total	88	23	71	41
			Taille moyenne		5,5	4,6						

EMPLOI - ÉCONOMIE

Situation d'activité (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Actifs occupés	49	10	14	24
Chômeurs	12	3	12	2
Militaires du contingent	1	1	0	0
Élèves, étudiants	10	6	8	7
Retraités	11	2	3	1
Autres	5	1	34	7
Total	88	23	71	41

Activité économique dominante

EQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Mode d'éclairage		Équipement ménager	
Réseau général	51	Lampe à pétrole	1
Groupe électrogène	0	Autre	0
		Cellule photovoltaïque	0

AUTORITÉS RELIGIEUSES

Protestant	Protestant Libre	Catholique
Pasteur	Pasteur	Prêtre Caillar René
Diacre	Diacre	Catéchiste (ou responsable) Marengo Calixte *



**Aire coutumière
DJUB EA-KAP ONE
District coutumier
PAÏTA**

**Tribu
COL DE LA
PIROGUE
SAINT LAURENT**

AUTORITÉS COUTUMIÈRES

Grand-Chef
Païta Clément Vétron Chef
Conseil des Anciens
Oui Président du conseil
Komendji Claude

Langue vernaculaire
Drubéa

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Chef-lieu de la commune	Païta - 10 km
Entre la tribu et le chef-lieu	
Transport en commun	Route
Taxi	revêtue Oui
Taxi	praticable Oui

ÉQUIPEMENT DE LA TRIBU

Eau			Électricité			Poste			Télécommunication		
Réseau de distribution d'eau	Oui		Alimentation en électricité	Oui		Centre postal	Non		Réseau téléphonique	Oui	
Provenance de l'eau	Rivière		Moyen			Service postal	Poste mobile		Cabine publique		
			Réseau public			Passage	2 fois par semaine		Publiphone OPT		
Social et culturel			Enseignement (école maternelle et primaire)			Santé					
Terrain de sport (compétition officielle)	Grand jeu	Petit jeu	École	Classe	Classe la plus élevée	Cantine scolaire	-		Vacation médicale		
	-	-	Public	-	-	Ramassage scolaire	Oui		1 fois par mois		
Maison commune	Oui	Chapelle	Privé	-	-		-		Salle des soins		
						École accueillant des enfants d'une autre tribu	-		Oui		

DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans la tribu	Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé		Hommes		Femmes	
	1989	1996	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	
Appartenant à la tribu	203	141	16	9	14	8	Aucun diplôme	55	9	44	25	
App. à une autre tribu	17	98	6-10	16	5	12	Certificat d'études primaires	12	4	9	4	
Autre	40	14	11-15	14	1	18	BIFC, brevet élémentaire, brevet collèges	6	1	13	6	
Total	260	253	16-20	18	1	15	CAP, BEP	17	5	15	12	
Personnes déclarant appartenir à la tribu mais n'y résidant pas			21-40	47	9	42	Baccalauréat général	0	0	0	0	
			41-60	18	7	13	Baccalauréat techno. ou professionnel	3	0	1	0	
			61 ans et +	4	1	6	Diplôme universitaire (Bac + 2)	0	0	0	0	
Résident dans la commune	34	59	Total	133	33	120	Diplôme universitaire (Bac + 3 et plus)	0	0	0	0	
Rés. autre commune	35	40	Âge moyen				Total	93	19	82	47	
Total	69	99	Résidents	Non-résidents								
			24,2	25,2								
			24,5									
État matrimonial	Hommes	Femmes	Langue française			Niveau d'étude atteint			Hommes			
Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Célibataire	114	25	96	52	Parler le français	175	66	Pas de scolarisation	1	1	2	0
Marie(e), remarié(e)	16	7	18	11	Lire le français	175	66	Primaire	25	10	21	16
Veuf, veuve	3	0	5	2	Écrire le français	175	66	Secondaire, de la 6 ^{me} à 3 ^{me}	45	5	35	22
Divorcé(e)	0	1	1	1				Secondaire, après la 3 ^{me}	21	3	24	9
Total	133	33	120	66	Nombre	49	54	Université/grande école	1	0	0	0
					Taille moyenne	5,3	4,7	Total	93	19	82	47

EMPLOI - ÉCONOMIE

Situation d'activité (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Actifs occupés	43	13	10	16
Chômeurs	21	2	19	8
Militaires du contingent	2	0	0	0
Élèves, étudiants	21	2	15	8
Retraités	4	1	3	2
Autres	2	1	35	13
Total	93	19	82	47

Activité économique dominante

EQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Mode d'éclairage		Équipement ménager	
Réseau général	49	lampe à pétrole	3
Groupe électrogène	1	Autre	1
		Cellule photovoltaïque	0
		Eau courante	54
		Wc	26
		Automobile	42
		Baignoire ou douche	54

AUTORITÉS RELIGIEUSES

Protestant	Protestant Libre	Catholique
Pasteur	Pasteur	Prêtre
-	-	Caillar René
Diacre	Diacre	Catéchiste (ou responsable*)
		Paita Clément*



**Aire coutumière
DJUB EA-KAPONE
District coutumier
PAÏTA**

**Tribu
NANIOUNI**

AUTORITÉS COUTUMIÈRES

Grand-Chef
Païta Clément Vétron Chef
Conseil des Anciens
Oui Président du conseil
Diacoum a Xavier

Langue vernaculaire
Drubéa

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Chef-lieu de la commune	Paita - 14 km		
Entre la tribu et le chef-lieu	Route	revêtue	praticable
Transport en commun Taxi	RM3 RM16	Oui Oui	Oui Oui

ÉQUIPEMENT DE LA TRIBU

Eau			Électricité			Poste			Télécommunication		
Réseau de distribution d'eau	Oui		Alimentation en électricité	Oui		Centre postal	Non		Réseau téléphonique	Non	
Provenance de l'eau	Rivière		Moyen			Service postal	Poste mobile		Cabine publique		
			Réseau public			Passage	2 fois par semaine		Non		
Social et culturel			Enseignement (école maternelle et primaire)			Santé					
Terrain de sport (compétition officielle)	Grand jeu Cricket	Petit jeu	Public	École	Classe	Classe la plus élevée			Vacation médicale		
			Privé	-	-	-			1 fois par mois		
Maison commune	Oui			Cantine scolaire	-				Salle des soins		
Lieu de culte	Chapelle			Ramassage scolaire	Oui				Oui		
			École accueillant des enfants d'une autre tribu								

DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans la tribu	Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé		Hommes		Femmes	
	1989	1996	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	
Appartenant à la tribu	76	173	24	2	12	0	Aucun diplôme	56	11	44	11	
App. à une autre tribu	32	6	15	0	8	1	Certificat d'études primaires	0	0	2	3	
Autre	6	13	13	3	7	0	BEP, brevet élém., brevet collèges	5	0	3	3	
Total	114	192	16-20	13	7	5	CAP, BEP	2	1	6	3	
Personnes déclarant appartenir à la tribu mais n'y résidant pas			21-40	24	3	32	Baccauléat général	0	0	0	1	
			41-60	17	3	13	Baccauléat techno. ou professionnel	0	0	0	0	
Résident dans la commune	69	20	61 ans et +	5	0	2	Diplôme universitaire (Bac + 2)	0	0	0	0	
Rés. autre commune	19	19	Total	111	17	81	Diplôme universitaire (Bac + 3 et plus)	0	0	0	0	
Total	88	39	Âge moyen	Résidents	Non-résidents	Global	Total	63	12	55	21	
				23,5	26,8	24,0						

État matrimonial	Hommes		Femmes		Langue française		Niveau d'étude atteint		Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Célibataire	98	15	64	15	Parler le français	118	33	Pas de scolarisation	5	0	3	1
Marié(e), remarié(e)	12	2	12	5	Écrire le français	116	33	Primaire	27	6	19	9
Veuf, veuve	1	0	5	2				Secondaire, de la 6 ^{me} à 3 ^{me}	23	5	26	5
Divorcé(e)	0	0	0	0				Secondaire, après la 3 ^{me}	8	1	7	6
Total	111	17	81	22	Nombre	35	43	Université/grande école	0	0	0	0
					Taille moyenne	3,3	4,5	Total	63	12	55	21

EMPLOI - ÉCONOMIE

Situation d'activité (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Actifs occupés	22	7	12	8
Chômeurs	16	1	14	3
Militaires du contingent	1	0	0	0
Élèves, étudiants	10	2	5	3
Retraités	6	1	4	0
Autres	8	1	20	7
Total	63	12	55	21

Activité économique dominante

EQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Mode d'éclairage		Équipement ménager	
Réseau général	17	lampe à pétrole	23
Groupe électrogène	0	Autre	3
		Cellule photovoltaïque	0
		Baignoire ou douche	43

AUTORITÉS RELIGIEUSES

Protestant	Protestant Libre	Catholique
Pasteur	Pasteur	Prêtre Caillar René
Dacre	Dacre	Catéchiste (ou responsable*) Betto Roseline *



**Aire coutumière
DJUB EA-KAP ONE
District coutumier
PAÏTA**

**Tribu
N'DE**

AUTORITÉS COUTUMIÈRES

Grand-Chef
Païta Clément Vétron
Conseil des Anciens
Oui

Chef
Koïndredi Raymond
Président du conseil
Gouloou Elie

Langue vernaculaire
Drubéa

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Chef-lieu de la commune	Païta - 9 km		
Entre la tribu et le chef-lieu			
Transport en commun	Non	Route	revêtue
Taxi	Oui	RT1	Oui
		RM3	Oui

ÉQUIPEMENT DE LA TRIBU

Eau			Électricité			Poste			Télécommunication		
Réseau de distribution d'eau	Oui		Alimentation en électricité	Oui		Centre postal	Non		Réseau téléphonique	Oui	
Provenance de l'eau	Rivière		Moyen			Service postal	Poste mobile		Cabine publique		
			Réseau public			Passage	2 fois par semaine		Publiphone OPT en cours		
Social et culturel			Enseignement (école maternelle et primaire)			Poste			Télécommunication		
Terrain de sport (compétition officielle)	Grand jeu Cricket	Petit jeu	Public	École	Classe	Classe la plus élevée			Réseau téléphonique	Oui	
			Privé	-	-	-			Cabine publique		
Maison commune	Oui			Cantine scolaire	-				Publiphone OPT en cours		
Lieu de culte	Chapelle			Ramassage scolaire	Oui						
				École accueillant des enfants d'une autre tribu	-						

DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans la tribu	Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé		Hommes		Femmes	
	1989	1996	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	
Appartenant à la tribu	156	22	8	13	9	11	Aucun diplôme	29	31	18	31	
App. à une autre tribu	26	81	11	23	4	10	Certificat d'études primaires	2	3	5	9	
Autre	2	9	11-15	9	10	5	BIFPC, brevet élément., brevet collèges	3	5	4	6	
Total	184	112	16-20	7	8	4	CAP, BEP	6	11	5	19	
Personnes déclarant appartenir à la tribu mais n'y résidant pas			21-40	15	29	19	École	-	-	-	-	
			41-60	6	6	5	Classe	Classe la plus élevée				
			61 ans et +	6	4	4	Cantine scolaire	-				
Résident dans la commune	83	80	Total	62	93	50	Ramassage scolaire	Oui				
Rés. autre commune	94	104	Âge moyen		Résidents	Non-résidents	École accueillant des enfants d'une autre tribu	-				
Total	177	184			25,4	24,4	Global					
État matrimonial	Hommes		Femmes		Langue française		Niveau d'étude atteint		Hommes		Femmes	
national légal	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Célibataire	53	83	39	63	Parler le français	73	119	Pas de scolarisation	2	3	1	2
Marie(e), remarié(e)	8	9	9	25	Lire le français	73	119	Primaire	9	14	6	24
Veuf, veuve	1	0	2	2	Écrire le français	73	119	Secondaire, de la 6 ^{me} à 3 ^{me}	22	26	20	27
Divorcé(e)	0	1	0	1				Secondaire, après la 3 ^{me}	7	8	5	13
Total	62	93	50	91	Nombre	45	26	Université/grande école	0	1	1	1
					Taille moyenne	4,1	4,3	Total	40	52	33	67

EMPLOI - ÉCONOMIE

Situation d'activité (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Actifs occupés	14	26	5	36
Chômeurs	6	8	4	7
Militaires du contingent	0	0	0	0
Élèves, étudiants	10	9	5	6
Retraités	7	5	1	0
Autres	3	4	18	18
Total	40	52	33	67
Activité économique dominante				
Agriculture, Pêche				

EQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Mode d'éclairage		Équipement ménager	
Réseau général	21	lampe à pétrole	4
Groupe électrogène	0	Autre	1
		Cellule photovoltaïque	0
		Baignoire ou douche	26

AUTORITÉS RELIGIEUSES

Protestant	Protestant Libre	Catholique
Pasteur	Pasteur	Prêtre Caillar René
Diacre	Diacre	Catéchiste (ou responsable*) Koïndredi Blondine *

ANNEXE 4 : TRIBUS DE BOULOUPARIS



**Aire coutumière
XARACUU**
**District coutumier
PAÏTA**
**Tribu
OUTCHAMBO**

AUTORITÉS COUTUMIÈRES

Grand-Chef
Païta Clément Vétron

Chef
Onry Hubert

Conseil des Anciens
Oui

Président du conseil
Poiri Jean-Gaston

Langue vernaculaire
Xaracuu

Q3

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Chef-lieu de la commune	Bouloparis - 15 km		
Entre la tribu et le chef-lieu			
Transport en commun	Non Taxi	Route RT1 CR4	révêtue Oui Non
	Oui		Oui Oui

ÉQUIPEMENT DE LA TRIBU

Eau			Électricité			Poste			Télécommunication		
Réseau de distribution d'eau	Oui		Alimentation en électricité	Oui		Centre postal	Non		Réseau téléphonique	Oui	
Provenance de l'eau	Rivière		Moyen			Service postal	Poste mobile		Cabine publique		
			Réseau public			Passage	2 fois par semaine		Publiphone municipal à carte		
Social et culturel			Enseignement (école maternelle et primaire)			Santé					
Terrain de sport	Grand jeu	Petit jeu	École			Classe	Classe la plus élevée		Vacation médicale		
(compétition officielle)	-	-	Public	-		-	-		2 fois par mois		
			Privé	-		-	-		Salle des soins		
Maison commune	Oui					Cantine scolaire	-		Oui		
Lieu de culte	Chapelle					Ramassage scolaire	Oui				
						École accueillant des enfants d'une autre tribu	-				

DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans la tribu	Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes		
	1989	1996	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents		Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	
Appartenant à la tribu	115	133	0- 5 ans	9	3	9	0	28	9	23	4	
App. à une autre tribu	1	1	6-10	11	1	8	0	4	0	4	0	
Autre	0	1	11-15	5	3	7	2	2	0	4	0	
Total	116	135	16-20	4	3	10	0	10	2	16	0	
Personnes déclarant appartenir à la tribu mais n'y résidant pas			21-40	26	4	21	1	0	0	0	0	
			41-60	9	2	7	2	1	0	0	0	
Résident dans la commune	3	8	61 ans et +	5	0	4	1	0	0	0	0	
Rés. autre commune	17	14	Total	69	16	66	6	45	11	47	4	
Total	20	22	Âge moyen	Résidents	Non-résidents	Global						
				25,2	25,4	25,2						
État matrimonial	Hommes		Femmes		Langue française		Niveau d'étude atteint (14 ans ou plus)		Hommes		Femmes	
national légal	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Célibataire	60	15	55	4	Parler le français	92	15					
Marie(e), remarie(e)	8	1	8	1	Lire le français	91	15					
Veuf, veuve	1	0	3	0	Écrire le français	91	15					
Divorcé(e)	0	0	0	1								
Total	69	16	66	6	1989	1996						
					Nombre	18	26					
					Taille moyenne	6,4	5,2					

EMPLOI - ÉCONOMIE

Situation d'activité (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Actifs occupés	19	5	5	1
Chômeurs	10	2	11	0
Militaires du contingent	0	0	0	0
Élèves, étudiants	2	4	12	0
Retraités	6	0	0	1
Autres	8	0	19	2
Total	45	11	47	4

Activité économique dominante

Agriculture, Elevage

EQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Mode d'éclairage	Équipement ménager	
Réseau général	14	1 Lampe à pétrole
Groupe électrogène	0	9 Eau courante
		3 Automobile
		0 Cellule photovoltaïque
		24 Baignoire ou douche

AUTORITÉS RELIGIEUSES

Protestant	Protestant Libre	Catholique
Pasteur	Pasteur	Prêtre
Diacre	Diacre	Fotofili Akiléo
		Catéchiste (ou responsable*)
		Thevedin Bernadette



Aire coutumière XARACUU
District coutumier PAÏTA
Tribu OUINANE-NETEA

AUTORITÉS COUTUMIÈRES
 Grand-Chef *Païta Clément Vétron* 0.51
 Conseil des Anciens *Oui* -
 Chef *Kiki Serge*
 Président du conseil

Langue vernaculaire
Xarágùrè

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Chef-lieu de la commune	Boulouparis - 15 km		
Entre la tribu et le chef-lieu	Route	revêtue	praticable
Transport en commun	Non	Oui	Oui
Taxi	RT1	Non	Oui
	RM3		

ÉQUIPEMENT DE LA TRIBU

Eau			Électricité			Poste			Télécommunication		
Réseau de distribution d'eau	Oui		Alimentation en électricité	Oui		Centre postal	Non		Réseau téléphonique	Oui	
Provenance de l'eau			Moyen			Service postal	Poste mobile		Cabine publique		
Source			Réseau public			Passage	2 fois par semaine		Publiphone municipal à carte		
Social et culturel			Enseignement (école maternelle et primaire)			Poste			Télécommunication		
Terrain de sport (compétition officielle)	Grand jeu	Petit jeu	Public	École	Classe	Centre postal	Non		Réseau téléphonique	Oui	
	-	-	Privé	-	-	Service postal	Poste mobile		Cabine publique		
Maison commune	Oui			Cantine scolaire	-	Passage	2 fois par semaine		Publiphone municipal à carte		
Lieu de culte	Chapelle			Ramassage scolaire	Oui						
École accueillant des enfants d'une autre tribu			Enseignement (école maternelle et primaire)			Poste			Télécommunication		

DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans la tribu	Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents		Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Appartenant à la tribu	107	132	21	2	8	2	Aucun diplôme	23	3	22	11
App. à une autre tribu	18	2	7	1	5	1	Certificat d'études primaires	11	0	6	2
Autre	0	0	11	15	10	2	BIFP, brevet élém., brevet collèges	2	3	3	3
Total	125	134	4	1	6	4	CAP, BEP	8	5	7	9
Personnes déclarant appartenir à la tribu mais n'y résidant pas											
	1989	1996	21	40	28	8	École	-	-	-	-
			21	40	28	8	Classe	-	-	-	-
			41	60	6	0	Classe la plus élevée	-	-	-	-
			61	ans et +	2	0	Cantine scolaire	-	-	-	-
Résident dans la commune	10	16	0	0	0	0	Ramassage scolaire	Oui			
Total	78	14	56	28	20	5,5	École accueillant des enfants d'une autre tribu	-	-	-	-
Total	24	42	Age moyen	Résidents	Non-résidents	Global	Diplôme le plus élevé (14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
État matrimonial											
	Hommes		Femmes				Langue française (14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents							
Célibataire	71	13	49	25			Parler le français	82	36		
Marie(e), remarié(e)	4	1	4	2			Écrire le français	81	36		
Veuf, veuve	1	0	3	1			Frécrire le français	81	36		
Divorcé(e)	2	0	0	0							
Total	78	14	56	28							
Ménages résidant											
	1989	1996									
			Nombre		20	26					
			Taille moyenne		6,3	5,2					
Langue française (14 ans ou plus)											
	Hommes		Femmes				Niveau d'étude atteint (14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents							
							Pas de scolarisation	0	0	1	1
							Primaire	17	0	14	8
							Secondaire, de la 6 ^{me} à 3 ^{me}	10	7	9	8
							Secondaire, après la 3 ^{me}	17	4	14	8
							Université/grande école	0	0	0	0
							Total	44	11	38	25

EMPLOI - ÉCONOMIE

Situation d'activité (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Actifs occupés	20	8	3	11
Chômeurs	10	0	10	1
Militaires du contingent	1	0	0	0
Étudiants	5	1	6	3
Retraités	2	0	0	1
Autres	6	2	19	9
Total	44	11	38	25
Activité économique dominante				
Elevage				

EQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Mode d'éclairage	Équipement ménager		
Réseau général	19	Lampe à pétrole	3
Groupe électrogène	0	Autre	4
		Cellule photovoltaïque	0
		Baignoire ou douche	4

AUTORITÉS RELIGIEUSES

Protestant	Protestant Libre	Catholique
Pasteur	Pasteur	Prêtre
-	-	Caillar René
Diacre	Diacre	Catéchiste (ou responsable)*
-	-	Pita Emile *



Aire coutumière
XARACUU

TRIBU INDÉPENDANTE

Tribu
KOUER GOA

AUTORITÉS COUTUMIÈRES

Grand-Chef

Chef

Thevedin Louis

Conseil des Anciens

Oui

Président du conseil

Thevedin Jean-Vianney

Langue vernaculaire

Xaragùrè

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Chef-lieu de la commune	Boulouparis - 25 km		
Entre la tribu et le chef-lieu	Route	revêtue	praticable
Transport en commun	Non Taxi	RP4 CR	Non Oui

ÉQUIPEMENT DE LA TRIBU

Eau			Électricité			Poste			Télécommunication		
Réseau de distribution d'eau	Oui		Alimentation en électricité	Oui		Centre postal	Non		Réseau téléphonique	En cours	
Provenance de l'eau	Rivière, Forage		Moyen			Service postal	Poste mobile		Cabine publique		
			Réseau public			Passage	2 fois par semaine		Publiphone OPT	En cours	
Social et culturel			Enseignement (école maternelle et primaire)			Santé					
Terrain de sport (compétition officielle)	Grand jeu	Petit jeu	Public	École	Classe	Classe la plus élevée			Vacation médicale		
	-	-	Privé	-	-	-			2 fois par mois		
									Salle des soins		
Maison commune	Oui			Cantine scolaire	-				Oui		
Lieu de culte	Chapelle			Ramassage scolaire	Oui						
				École accueillant des enfants d'une autre tribu	-						

DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans la tribu	Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents		Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Appartenant à la tribu	98	77	0- 5 ans	7	3	5	2	24	9	22	11
App. à une autre tribu	0	0	6-10	5	3	3	2	0	2	1	2
Autre	4	0	11-15	2	3	3	5	0	0	2	2
Total	102	77	16-20	3	3	4	3	2	0	1	3
Personnes déclarant appartenir à la tribu mais n'y résidant pas			21-40	17	4	13	7	0	0	2	0
			41-60	1	3	5	5	0	0	0	0
			61 ans et +	5	0	4	1	0	0	0	0
Résident dans la commune	3	11	Total	40	19	37	25	26	11	28	18
Rés. autre commune	17	33	Âge moyen		Résidents	Non-résidents	Global				
Total	20	44			26,5	23,7	25,5				

État matrimonial	Hommes		Femmes		Langue française (14 ans ou plus)	Ménages résidant		Niveau d'étude atteint (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents		Résidents	Non-résidents		Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Célibataire	35	17	30	20	Parler le français	54	29	Pas de scolarisation	1	0	0	0
Marie(e), remarié(e)	4	2	4	2	Lire le français	53	29	Primaire	13	7	13	10
Veuf, veuve	1	0	3	3	Écrire le français	51	29	Secondaire, de la 6 ^e à 3 ^{me}	9	4	10	4
Divorcé(e)	0	0	0	0	1989	1996	Nombre	Secondaire, après la 3 ^{me}	3	0	5	4
Total	40	19	37	25			Taille moyenne	Université/grande école	0	0	0	0

Situation d'activité (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes		Mode d'éclairage	Équipement ménager		AUTORITÉS RELIGIEUSES
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents		Résidents	Non-résidents	
Actifs occupés	7	7	3	6	Réseau général	8	Lampe à pétrole	Protestant
Chômeurs	8	1	11	0	Groupe électrogène	0	Autre	Protestant Libre
Militaires du contingent	0	0	0	0			Cellule photovoltaïque	Catholique
Élèves, étudiants	1	3	4	3				
Retraités	5	0	0	1				
Autres	5	0	10	8				
Total	26	11	28	18				
Activité économique dominante	Agriculture, Elevage							

EQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Mode d'éclairage	Équipement ménager	
Réseau général	8	Lampe à pétrole
Groupe électrogène	6	Automobile
	0	Baignoire ou douche

AUTORITÉS RELIGIEUSES

Protestant	Protestant Libre	Catholique
Pasteur	Pasteur	Priège
-	-	Fotifili Akiléo
Diacre	Diacre	Catéchiste (ou responsable) <i>Thevedin Louis</i>



Aire coutumière XARACUU

TRIBU INDÉPENDANTE

Tribu NASSIRAH-YA

Commune
Boulouparis

AUTORITÉS COUTUMIÈRES

Grand-Chef

Chef

Conseil des Anciens

Président du conseil

Langue vernaculaire

Xaracter

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Chef-lieu de la commune	Boulouparis - 6 km		
Entre la tribu et le chef-lieu			
Transport en commun	Non	RP4	revêtue
Taxi	Qui	RM4	praticable

ÉQUIPEMENT DE LA TRIBU

Eau		Électricité		Poste		Télécommunication	
Réseau de distribution d'eau		Alimentation en électricité		Centre postal	Non	Réseau téléphonique	Oui
Oui		Oui		Service postal	Poste mobile	Cabine publique	
Provenance de l'eau		Moyen		Passage	2 fois par semaine	Non	
Source		Réseau public					
Social et culturel		Enseignement (école maternelle et primaire)				Santé	
Terrain de sport (compétition officielle)	Grand jeu	Petit jeu	École	Classe	Classe la plus élevée	Vacation médicale	
	-	Volley	Public	1	1	2 fois par mois	
			Privé	-	MAT	Salle des soins	
					Cantine scolaire	Public	Oui
					Ramassage scolaire	Oui	
Maison commune	Oui		École accueillant des enfants d'une autre tribu				
Lieu de culte	Chapelle						

DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans la tribu	Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes		
	1989	1996	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents		Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	
Appartenant à la tribu	149	115	0- 5 ans	19	4	11	4	Aucun diplôme	19	10	25	18
App. à une autre tribu	0	5	6-10	8	5	4	6	Certificat d'études primaires	3	5	0	8
Autre	10	0	11-15	6	7	5	6	BIFC, brevet élément., brevet collèges	1	3	3	4
Total	159	120	16-20	5	4	6	7	CAP, BEP	12	4	6	5
Personnes déclarant appartenir à la tribu mais n'y résidant pas			21-40	17	13	16	17	Baccauléatur général	0	0	0	0
	1989	1996	41-60	7	3	8	8	Baccauléatur techno. ou professionnel	0	0	0	2
Résidant dans la commune	6	12	61 ans et +	5	0	3	3	Diplôme universitaire (Bac + 2)	0	0	0	0
Rés. autre commune	51	75	Total	67	36	53	51	Diplôme universitaire (Bac +3 et plus)	0	0	0	0
Total	57	87	Âge moyen	Résidents		Non-résidents		Total	35	22	34	37
				23,0		25,4						
				Global		24,0						

État matrimonial légal	Hommes		Femmes		Langue française		Niveau d'étude atteint		Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Célibataire	57	33	41	36	Parler le français	69	59	Pas de scolarisation	0	0	2	3
Marié(e), remarié(e)	8	3	9	9	Lire le français	69	58	Primaire	19	9	19	14
Veuf, veuve	2	0	3	4	Écrire le français	69	58	Secondaire, de la 6 ^{me} à 3 ^{me}	15	6	13	14
Divorcé(e)	0	0	0	2		1989	1996	Secondaire, après la 3 ^{me}	1	7	0	5
Total	67	36	53	51	Nombre	32	23	Université/grande école	0	0	0	1
					Taille moyenne	5,0	5,2	Total	35	22	34	37

EMPLOI - ÉCONOMIE

Situation d'activité (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes	
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents
Actifs occupés	16	15	3	10
Chômeurs	6	1	5	3
Militaires du contingent	0	0	0	0
Elèves, étudiants	3	5	4	6
Retraités	7	0	2	3
Autres	2	1	29	15

33 22

économique do

EQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

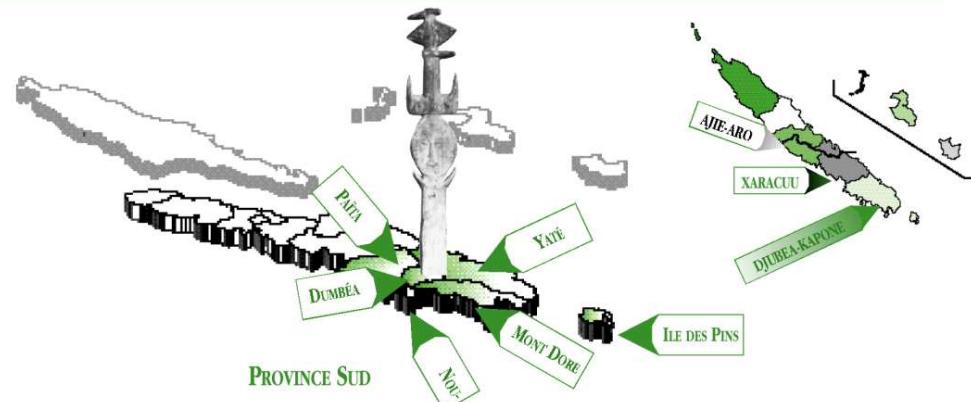
Mode d'éclairage			Équipement ménager		
Réseau général	14	Lampe à pétrole	5	Eau courante	23
Groupe électrogène	0	Autre	3	Automobile	9
		Cellule photovoltaïque	1	Baignoire ou douche	22

AUTORITÉS RELIGIEUSES

Protestant	Protestant Libre	Catholique
Pasteur	Pasteur	Prêtre Foto fili Akiléo
Diacre	Diacre	Catéchiste (ou responsable*) Tenda Robert

ANEXE 5 : AIRES COUTUMIÈRES

AIRE COUTUMIÈRE DJUBEA-KAPONE



DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans une tribu de l'aire	Âge		Hommes		Femmes		Diplôme le plus élevé		Hommes		Femmes		
	(ans)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents	
	1989	1996		0 - 5	412	156	330	145	Aucun diplôme	1 076	314	965	415
App. à une tribu de la com.	3 617	4 219		6 - 10	333	129	268	125	Certificat d'études primaires	145	58	158	114
App. à une tribu autre com.	226	422		11 - 15	285	136	239	105	BEPC/brevet élément./brevet collèges	113	48	138	130
Autres	199	226		16 - 20	269	93	208	125	CAP, BEP	293	168	209	163
Total	4 042	4 867		21 - 40	795	310	744	407	Baccalauréat général	21	8	30	18
Personnes déclarant appartenir à une tribu de l'aire mais n'y résidant pas				41 - 60	388	122	324	215	Baccalauréat techno. ou professionnel	20	13	16	7
				61 et +	124	38	148	66	Diplôme universitaire (Bac + 2)	14	3	7	7
				Total	2 606	984	2 261	1 188	Diplôme universitaire (Bac + 3 et plus)	9	4	4	4
	1989	1996							Total	1 691	616	1 527	858
	1 995	2 172							Âge moyen	Résidents	Non-résidents	Global	
										24,0	25,3	25,0	

État matrimonial légal	Hommes		Femmes		Langue française (14 ans ou plus)	Niveau d'étude atteint (14 ans ou plus)	Hommes		Femmes			
	Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents			Résidents	Non-résidents	Résidents	Non-résidents		
Célibataire	2 080	804	1 624	856	Parler le français	3 214	1 471	87	17	106	28	
Marie(e), remarié(e)	487	164	494	261	Lire le français	3 207	1 465	665	205	613	327	
Veuf, veuve	24	9	136	56	Écrire le français	3 203	1 463	588	267	470	301	
Divorcé(e)	15	7	7	15	Ménages résident		317	110	316	185		
Total	2 606	984	2 261	1 188	Nombre	1 989	1 058	Université ou grande école	34	17	22	
					Taille moyenne	4,9	4,6	Total	1 691	616	1 527	858

EMPLOI

Situation d'activité		Hommes					
(14 ans ou plus)	Actifs occupés	Chômeurs	Militaires du contingent	Élèves, étudiants	Retraités	Autres	Total
Résidents	646	389	15	236	137	268	1 691
Non-résidents	311	82	8	109	40	66	616
Femmes							
Résidents	307	293	0	210	91	626	1 527
Non-résidents	337	124	0	130	50	217	858

ÉQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Mode d'éclairage	Équipement ménager
Réseau général	857
lampe à pétrole	161
Groupe électrogène	22
Cellule photovoltaïque	9
Autre	9
Eau courante	1 027
Wc	362
Automobile	686
Baignoire ou douche	819

CONSEIL D'AIRE COUTUMIÈRE DJUBEA-KAPONE

Président : Gabriel PAITA

Vice-Président : Rock WAMYTAN

Secrétaire : Robert MOYATEA

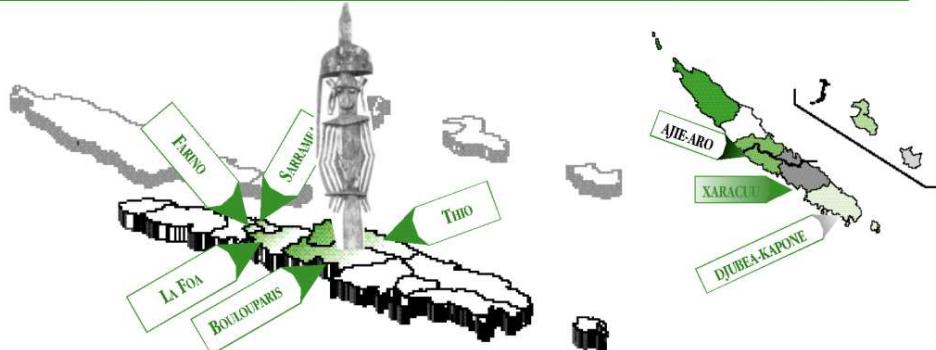
Secrétaire adjoint : **Tito TIKOURE**

Trésorier : Adrien KOROMA

Trésorier adjoint : Clément PAITA

Secrétaire général : Clément VENDEGOU

AIRE COUTUMIÈRE XARACUU



PROVINCE SUD

DÉMOGRAPHIE

Personnes résidant dans une tribu de l'aire	Âge		Hommes	Femmes	Diplôme le plus élevé	Hommes	Femmes
	(ans)	Résidents Non-résidents	Résidents	Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents Non-résidents	Résidents Non-résidents
App. à une tribu de la com.	1989 1996	0 - 5 5 11	511	161	437	146	Aucun diplôme
App. à une tribu autre com.	4 595 5 694	6 - 10	388	142	342	163	Certificat d'études primaires
Autres	293 258	11 - 15	349	174	344	145	BEPC/brevet élémentaire/brevet collèges
Total	4 992 6 141	16 - 20	309	145	315	169	CAP, BEP
Personnes déclarant appartenir à une tribu de l'aire mais n'y résidant pas	189 196	21 - 40	988	357	886	528	Baccalauréat général
	2 371 2 670	41 - 60	492	172	393	270	Baccalauréat technico. ou professionnel
		61 et +	198	31	189	67	Diplôme universitaire (Bac + 2)
Total	3 235 1 182	2 906	1 488	2 906	1 488	2 123	Diplôme universitaire (Bac + 3 et plus)
			Âge moyen	Résidents Non-résidents	Global	789	1 929 1 087
			1899	25,0	25,4		
					25,2		
État matrimonial légal	Hommes	Femmes	Langue française		Niveau d'étude atteint	Hommes	Femmes
	Résidents Non-résidents	Résidents Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents Non-résidents	(14 ans ou plus)	Résidents Non-résidents	Résidents Non-résidents
Célibataire	2 753 997	2 339 1 163	Parler le français	4 012 1 867	Pas de scolarisation	140 24	165 53
Marié(e), remarié(e)	412 167	400 248	Lire le français	3 927 1 844	Primaire	966 232	777 427
Veuf, veuve	60 13	163 59	Écrire le français	3 889 1 839	Secondaire, de la 6 ^{me} à la 3 ^{me}	739 325	683 327
Divorcé(e)	10 5	4 18			Secondaire, après la 3 ^{me}	262 197	291 255
Total	3 235 1 182	2 906	1 488	1 488	Université ou grande école	16 11	13 25
					Total	2 123	789 1 929 1 087
EMPLOI							
Situation d'activité		Hommes					
(14 ans ou plus)	Actifs occupés	Chômeurs	Militaires du contingent	Elèves, étudiants	Retraités	Autres	Total
Résidents	915	342	24	225	196	421	2 123
Non-résidents	398	105	16	165	46	59	789
		Femmes					
Résidents	240	312	1	273	69	1 034	1 929
Non-résidents	358	153	0	155	56	365	1 087
ÉQUIPEMENT DES RÉSIDENCES PRINCIPALES							
Mode d'éclairage				Équipement ménager			
Réseau général				1 032	Eau courante		1 315
Lampe à pétrole				257	Wc		312
Groupe électrogène				47	Automobile		695
Cellule photovoltaïque				38	Baignoire ou douche		1 122
Autre				37			

CONSEIL D'aire coutumière XARACUU

Président : Niémoïn KAPA

1^{er} Vice-Président : Martial TUYEINON

Suppléant : Jean-Baptiste BADIMOIN

2^{me} Vice-Président : Jean-Gaston POIROI

Suppléant : Serge KIRI

3^{me} Vice-Président : Yves SOCHOUKOE

Suppléant : Serge TOUSSY

4^{me} Vice-Président : Charles MOINDOU

Suppléant : Narcisse MAPERI

Secrétaire général : Charles MOINDOU